



# La deuxième campagne du Conseil central des OEUVRES de Québec

Au cri de "PARTAGEONS", et sous le symbole de saint Martin déchirant son manteau pour en couvrir un pauvre, le Conseil central des Oeuvres de Québec lance aujourd'hui sa deuxième grande campagne annuelle de souscription. Depuis plusieurs mois, les organisateurs de cette campagne, recrutés parmi toutes les classes de la société, ont trîmés pour mettre au point chaque détail de ce vaste mécanisme voué au service de la charité. Dès demain, un solliciteur membre d'un comité paroissial ou du comité des noms spéciaux, ira frapper à votre porte pour recueillir votre aumône. Il le fera au nom des 23 oeuvres affiliées au Conseil des Oeuvres, et, en définitive, au nom de tous les malheureux qui reçoivent de cet organisme charité, aide, assistance et réhabilitation. Chacun d'entre eux compte sur votre grande générosité. Mais avant de desserrer les cordons de votre bourse, vous avez droit de savoir à qui vous donnez et pourquoi vous le faites. Cet article n'a d'autre but que de vous renseigner le plus complètement possible à ce sujet.

## LE CONSEIL DES OEUVRES: — SA NATURE

Qu'est-ce, d'abord, que le Conseil des Oeuvres? C'est un organisme de coordination et de direction des diverses oeuvres de charité, d'assistance et de réhabilitation de notre ville. Il vise avant tout à les aider par tous les moyens à sa disposition, il cherche à leur faire donner le maximum de rendement et d'efficacité. Mais pour bien comprendre la véritable nature du Conseil des Oeuvres, son importance et sa nécessité en notre milieu, il importe d'effectuer un retour en arrière et de retracer brièvement l'évolution du concept de charité au cours des trente dernières années, par exemple. Autrefois, la charité des voisins, du riche ou du bourgeois, suffisait à soulager la misère du pauvre. Mais aujourd'hui, il n'en est plus ainsi; la vie moderne, surtout dans les villes, a créé toute une série de malaises et de maux sociaux que l'aumône seule, distribuée individuellement et de façon intermittente, ne peut guérir. La famille n'exerce plus, sur l'individu, l'influence bienfaisante qu'elle pouvait exercer autrefois. L'enfant des classes les moins fortunées, des ventes laissés à lui-même, dans la rue, acquiert des habitudes d'irresponsabilité qu'il faut corriger par le moyen d'une influence extérieure. Et ceci n'est qu'un

exemple. Combien d'autres pourrait-on apporter?

En face de ces besoins multiples, des groupes se sont formés, des oeuvres se sont développées pour venir en aide aux pauvres délaissés et organiser les loisirs de la jeunesse. Depuis quelques années, les oeuvres sociales s'étaient multipliées à Québec, ce qui indique une société dont les citoyens sont conscients de leur responsabilité et animés d'une charité vivante. Cependant, cette floraison d'oeuvres diverses a fait naître bien des problèmes: problèmes de financement, de chevauchement des mêmes fins, de double emploi, de concurrence entre les oeuvres alors que la collaboration est si nécessaire; problèmes aussi d'exploitation par nombre de miséreux de plusieurs oeuvres sans que ces dernières ne s'en doutent, etc. En face de tous ces problèmes, il a fallu l'alliance des autorités civiles et religieuses, et en plus la participation active de nombreux citoyens pour créer et maintenir un organisme à la hauteur de la tâche, c'est le Conseil des Oeuvres.

## BUTS DU CONSEIL DES OEUVRES

Voici donc les buts du Conseil des

Oeuvres, tels qu'énoncés dans sa charte:

- 1) Grouper, orienter, diriger les oeuvres d'assistance et les sociétés de bienfaisance sociale de la cité et du diocèse de Québec;
- 2) Coordonner leurs efforts dans un plan d'ensemble en vue du bien-être général et stimuler leur mutuelle collaboration;
- 3) Favoriser les meilleures méthodes de rendement des oeuvres et empêcher la multiplication des oeuvres dans un même champ d'activité sociale;
- 4) Rechercher et analyser les problèmes sociaux;
- 5) Mettre à la disposition des oeuvres des services techniques de consultation et de renseignement;
- 6) Organiser tous les services et poser tous les actes utiles pour atteindre les buts de la Corporation et remplir ses fonctions;
- 8) Prélever, recevoir, administrer, distribuer les fonds provenant de sources privées et publiques dans le meilleur intérêt de la Corporation.

## SON ORGANISATION

Cette organisation peut se comparer à l'organisation d'un gouvernement avec son "cabinet", qui est le Conseil d'administration, son ministère des finances, le Service financier et ses autres ministères, sections d'étude, fichier central, service de recherches, etc.

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Il est composé de 12 personnes représentant l'autorité religieuse, les oeuvres sociales, les citoyens, industriels, commerçants, professionnels. Il est sous la présidence de Monsieur le juge Thomas Tremblay. Les présidents de la campagne, celui de 1946, l'hono-



nable juge Jules-Arthur Gagné et celui de 1947, Monsieur Philippe Béchard, et le président du Comité des Budgets, M. Hervé Baribeau, en font partie ex-officio.

## SES REALISATIONS EN 1946

Au cours de 1946, le Conseil d'administration des Oeuvres s'est préoccupé d'établir le Service financier, organisateur de la première campagne d'ensemble de souscription pour les oeuvres sociales. Il a abordé des problèmes de coordination; mentionnons la fusion d'un service du temps de guerre, l'Assistance aux familles des Combattants avec le Service Familial, oeuvre de réhabilitation familiale du temps de paix. Il a entrepris le problème de la coordination des oeuvres des terrains de jeux par la fondation d'une section des loisirs. Le Conseil d'administration a étudié les besoins sociaux de notre milieu et réalisé la fondation de deux oeuvres essentielles, celle de la réhabilitation des prisonniers et celle de l'aide à l'enfance irrégulière. Ses membres ont étudié les raisons pour lesquelles depuis presque deux ans les enfants de nos orphelinats ne jouissent pas des allocations familiales et ont fait des démarches dont le résultat est l'acceptation par les autorités fédérales de verser aux enfants de nos institutions les allocations familiales dont ils étaient privés. Tout au long de l'année, ils ont examiné le problème de la distribution équitable des revenus de la Campagne de souscription '46.

## LE SERVICE FINANCIER

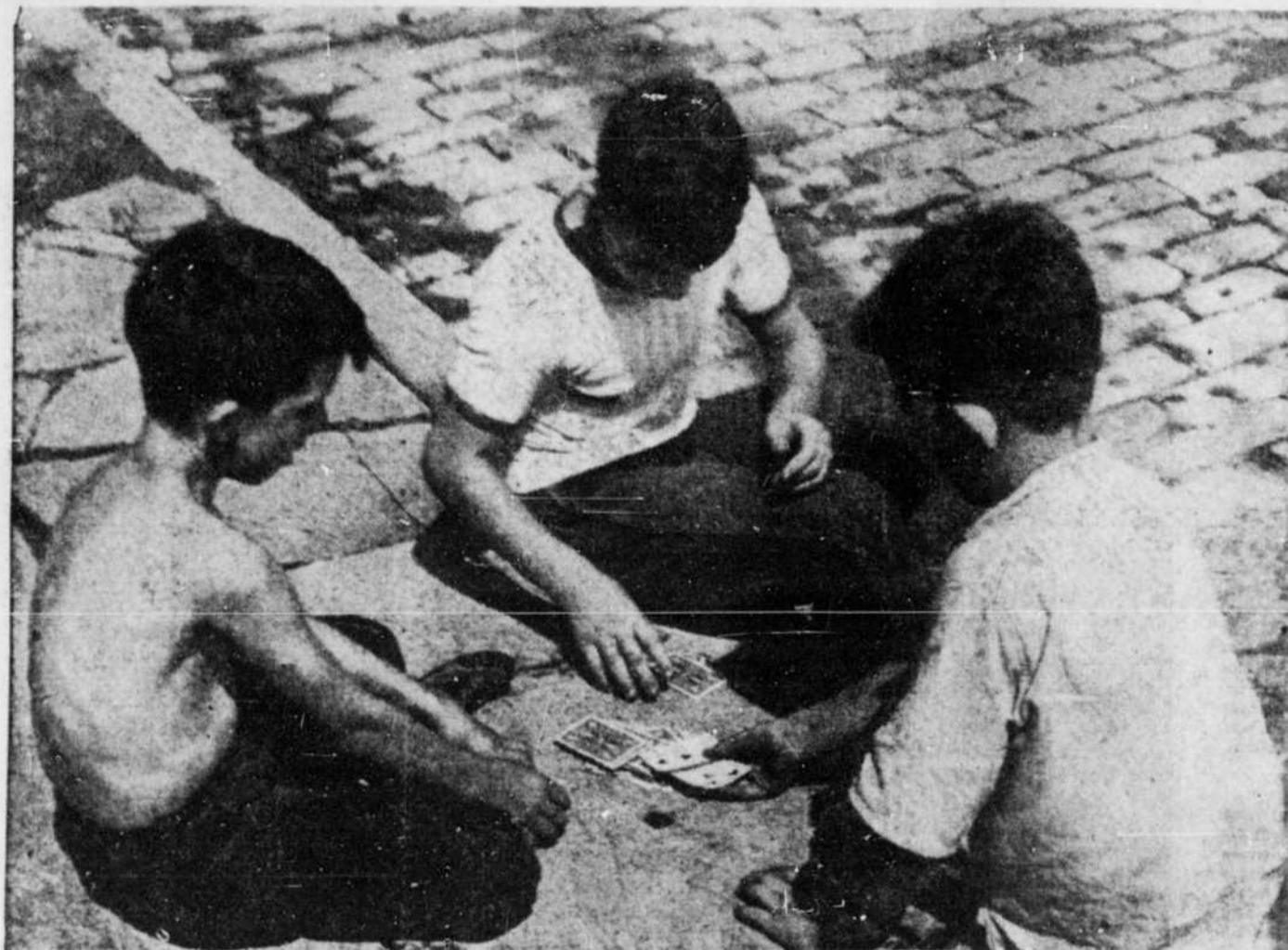
C'est, en d'autres termes, le ministère des finances du Conseil des Oeuvres. Il fonctionne par l'intermédiaire d'un grand nombre de comités. Mentionnons d'abord le comité général de la campagne qui a la responsabilité générale de la souscription. Composé de représentants de la plupart des associations locales, il compte plusieurs sous-comités tels que les comités paroissiaux, des noms spéciaux, des écoles et collèges, etc. En 1946 ce comité, présidé par l'honorable juge J.-A. Gagné a recueilli la somme de \$126,930.50, ce qui constitue un grand succès si l'on considère les difficultés inhérentes à une première campagne de ce genre.

## LE COMITE DES BUDGETS

Voilà un comité très important du Conseil des Oeuvres proprement dit. Le Conseil des Oeuvres étant un organisme de gouvernement démocratique, il doit pouvoir rendre compte aux citoyens de l'emploi qu'on a fait de leurs dons. C'est pourquoi il régie la distribution des fonds, il contrôle les dépenses des oeuvres, il leur demande de rendre compte de l'emploi qu'elles ont fait des fonds reçus.

En 1946, ce comité a établi des formules budgétaires et des rapports trimestriels. Il a analysé les demandes des oeuvres et fixé l'objectif de la campagne. Au cours de l'année, il a obtenu des oeuvres des rapports d'activité et le secrétaire du comité a visité

Pour la jeunesse, la rue est toujours mauvaise conseillère . . .



• Dans la rue, l'enfant acquiert des habitudes d'indiscipline et d'irresponsabilité qui peuvent exercer une influence déterminante sur l'orientation de toute sa vie. N'oublions pas que ces enfants seront les citoyens de demain. Le problème des loisirs de l'enfance et de la jeunesse ouvrières est l'un des plus importants parmi ceux qui préoccupent le Conseil central des Oeuvres de Québec. Aidons, par une souscription généreuse, le Conseil des Oeuvres à soutenir moralement et financièrement nos patronages, nos terrains de jeux, etc. qui se dévouent au bien-être de la jeunesse.

chacune d'elles. En 1947, le Comité des Budgets a encore perfectionné sa technique. Ses membres se proposent de faire eux-mêmes les visites aux oeuvres pour se rendre compte des besoins et des problèmes qui se posent. Présidé pour la deuxième année consécutive par M. Hervé Baribeau, le Comité des Budgets se compose en outre maintenant de : M. Fabre Surveyer, M. René Breton, M. Maurice Désy, M. J.-Albert Vézina, M. Paul-Henri Guimont, M. Chs-Henri Giguère et M. Roger Marier.

## AUTRES DEPARTEMENTS DU CONSEIL DES OEUVRES

Pour poursuivre ses fins, le Conseil des Oeuvres a d'autres départements à sa disposition. Depuis un an et demi, c'est-à-dire depuis sa fondation, en plus d'avoir fondé le Service financier et de s'être attaqué à de nombreux problèmes de coordination, il a établi un Fichier central, une section d'études sur les loisirs, et posé les bases d'un département de recherches.

Le Fichier central est un organisme de coordination qui établit un lien entre les oeuvres qui s'occupent d'une même famille en leur donnant l'occasion de se connaître, de se renseigner et d'arrêter ensemble un plan de relèvement matériel et moral à suivre d'un commun accord. A la fin de 1946, le Fichier comptait environ 1,850 familles recevant de l'assistance de l'une ou de plusieurs oeuvres différentes, ce qui constitue un bon commencement d'opérations.

## OEUVRES SECOURUES EN 1946 ET A SECOURIR EN 1947

On peut classer en six grandes catégories les oeuvres qui ont reçu du secours du Conseil des Oeuvres ou qui en recevront à compter de cette année : Oeuvres d'assistance et de réhabilitation patronages et terrains de jeux, oeuvres d'éducation sociale, camps de vacances, institutions, et services de coordination. Disons un mot de chacune d'entre elles en indiquant le montant qu'elles ont reçu à même la souscription de l'an dernier.

### Assistance maternelle de Québec

C'est une oeuvre d'assistance médicale qui tient une clinique pré-natale située au No 127 de la rue Mazenod. Vieille de vingt-huit ans, cette institution fait appel à la générosité publique pour la première fois, par l'intermédiaire du Conseil Central des Oeuvres. Rappelons que le taux de la mortalité maternelle est plus élevé à Québec que partout ailleurs au Canada, soit 5.9 par mille à comparer à 2.8 par mille (1943). Présidente: Madeleine Simard.

### Centre psycho-social de l'enfance

Ce centre sert à la réhabilitation de l'enfance irrégulière par le moyen des soins concertés du psychologue, du psychiatre et du travailleur social. Il a reçu du Conseil des Oeuvres la somme de \$750. Cette somme a servi à payer les frais d'opération de ce service nouveau, dont Madame Benoit Champoux vient d'assumer la présidence.

### Oeuvre de Notre-Dame du Bon-Conseil

C'est une oeuvre de placement, de protection et réhabilitation des bonnes et des jeunes ouvrières. Elle a reçu la somme de \$2,000.00 à même le résultat de la campagne de souscription de 1946. Mais ce montant ne représente qu'une petite proportion de ce qui serait nécessaire au bon fonctionnement de l'Oeuvre.

### Refuge de nuit

Cette oeuvre est encore à l'état de projet, le manque d'édifice convenable ayant empêché sa réalisation en 1946. Cependant, il semble certain que Québec aura son refuge de nuit en 1947. Une somme de \$5,000. a déjà été mise de côté à même les résultats de la campagne de '46 pour en aider la fondation.



● N'est-il rien de plus profitable, de plus salubre à la fois pour le corps et pour l'âme, que ces jeux "utiles" qui forment une partie intégrante de la discipline scout? Jusqu'ici, cette merveilleuse méthode d'éducation qu'est la vie scout n'était accessible qu'aux enfants appartenant aux classes les plus fortunées. Le Conseil central des Oeuvres, par son encouragement aux mouvements scouts masculins et féminins, veut l'étendre à toutes les classes de la société. Profitons de la campagne de souscription du Conseil des Oeuvres, qui durera du 23 février au 6 mars prochain, pour apporter notre aide maximum à une initiative qui s'impose dans notre milieu.

### Service familial

Oeuvre d'assistance et de réhabilitation des familles, le Service familial constitue une oeuvre pivot qui utilise et fait servir à la réhabilitation des familles toutes les ressources de la communauté québécoise. Depuis sa fondation, il y a trois ans, le Service familial a rendu des services à 2,553 familles, dont 1,000 dans l'année 1946 seulement. Pour accomplir cette tâche, le Service Familial a reçu du Conseil des Oeuvres une somme de \$22,000.00 représentant environ moins de 42 p.c. de son budget total. Président: M. le juge Thomas Tremblay.

### Service social de St-Charles de Limoilou et Service social de St-François d'Assise

Ces deux services d'assistance et de réhabilitation familiale desservent en particulier le secteur de la ville au nord de rivière St-Charles.

### Service de réadaptation sociale

En opération depuis deux mois seulement, le Service de Réadaptation sociale aide délinquants et ex-prisonniers à se réhabiliter dans la société. Cette oeuvre a reçu la somme de \$300.00 au cours de 1946 pour fins d'administration et d'assistance. Président: Me Antoine Rivard.

### Le Patronage Laval

Situé aux confins des trois paroisses ouvrières de St-Sauveur, Sacré-Coeur et St-Malo, le Patronage Laval est un centre de loisirs fréquenté par près de 500 enfants en été et par environ 300 en hiver. Cette oeuvre a reçu la somme de \$7,800.00 en 1946, ce qui a été nettement inférieur aux besoins, par suite de dépenses accrues. Supérieur: Rév. Père Stanislas Bolduc.

### Le Patronage de Lévis

De 300 à 400 enfants de 7 à 14 ans fréquentent cette institution au cours de l'été et environ 80 en hiver. Le Patronage reçoit en outre un groupe de

60 enfants de 14 à 17 ans et 50 garçons de 17 à 25 ans. Supérieur: Rév. Père L.-E. Tremblay.

### Patronage Saint-Roch

En face de la Tour, le Patronage St-Roch accueille 235 enfants de cette section de la ville particulièrement moins favorisée que les autres. Cette oeuvre a reçu au cours de 1946 \$3,500. du Conseil des Oeuvres. Supérieur: Rév. Père C.-H. Audet.

### Terrains de jeux

Les terrains de jeux ont reçu du Conseil Central des Oeuvres au cours de 1946 la somme de \$1,971.32. En vue d'encourager l'érection de terrains de jeux partout où le besoin s'en fait sentir, le Conseil des Oeuvres, à l'avenir, versera à une Fédération des Terrains de jeux les sommes nécessaires à l'entretien et au développement des terrains déjà existants de même qu'à ceux qui doivent être aménagés.

### Oeuvres d'éducation sociale

Nous voulons parler surtout ici du scoutisme, cette merveilleuse méthode d'éducation qui, jusqu'ici, n'était accessible qu'aux enfants des classes les plus fortunées et dont le Conseil des Oeuvres veut faire profiter ceux des classes plus pauvres. Au cours de 1946, deux troupes scouts ont été fondées, à St-Roch et à St-Malo. Chez les Guides, trois nouveaux groupes ont été créés, ceux de St-Fidèle, St-Esprit et Lévis. Les mouvements scouts masculins et féminins ont reçu du Conseil des Oeuvres les sommes respectives de \$3,500.00 et \$1,500.00 en 1946. En 1947, d'autres groupes naîtront.

### Camps de vacances

Camp St-Albert: Situé à l'Ancienne Lorette, ce camp reçoit durant les deux mois d'été, 155 garçons de 12 à 16 ans. Il a reçu \$1,500. du Conseil des Oeuvres en 1946. Président: M. Gaudiose Laroché.

Camp St-Gérard: Ce camp est ouvert aux jeunes ouvrières qui peuvent y passer une semaine de vacances

moyennant \$1.00. Il a reçu \$2,000. du Conseil des Oeuvres en 1946.

Colonie de vacances Notre-Dame: Nouvelle colonie de vacances située au Lac Sept-Iles, cette colonie, due à l'initiative d'un Père du Très St-Sacrement, sera ouverte à des groupes de garçons et fillettes de la haute ville.

### Institutions

La Crèche St-Vincent de Paul: Pour la première fois en 1947, cette grande institution qu'est la Crèche s'est jointe aux autres oeuvres qui font appel à la générosité du public.

Foyer Alvernia: Au cours de 1946, le Conseil des Oeuvres a donné une somme de \$1,500. pour l'entretien des vieillards indigents qu'il abrite, de même que pour la transformation de la maison. Le Foyer Alvernia ne fait plus appel au public par l'intermédiaire du Conseil des Oeuvres en 1947, car l'oeuvre est maintenant en marche et l'on a pu trouver de l'assistance d'une autre source.

Institut St-Jean Bosco: Ecole de réadaptation qui reçoit plus de 300 garçons de la ville et du district. Le Conseil des Oeuvres en 1946 a contribué au progrès de cette institution pour une somme de \$4,500, ce qui représente une faible contribution à une oeuvre aussi considérable.

### Ecole de Service social

Centre universitaire d'éducation technique pour le personnel des oeuvres, elle prépare à des situations dans le domaine de l'assistance, des loisirs et de l'éducation populaire.

Services de coordination: Ce sont: le fichier central, le Conseil des Oeuvres et le service financier, que nous avons décrits ci-haut. Le premier a reçu \$1,386.00, le second \$6,932.45 et le troisième \$7,451.08 au cours de 1946 pour dépenses d'administration et de service.

Comme on le voit, toutes ces oeuvres couvrent un vaste champ d'activité; elles remplissent une fonction dé-

● Lire la suite en page 10

LE PRINCE

Vaillant

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

PAR HAROLD R. FOSTER



La chasse à l'ours devient vite fatigante et Aleta décide de s'asseoir sur un arbre tombé... Elle est surprise de l'attitude du vieux chien demeuré auprès d'elle...



En peu de temps il devient évident que le chien a une excellente raison pour être de pareille humeur... L'ours, n'en voyant qu'un seul, décide que cela ne vaut pas la peine de s'en faire et se rendort pour une autre période de deux mois...



Mais les chasseurs, en entendant les aboiements furieux du chien, ont vite fait de se rendre compte qu'il a certainement découvert un ours!



A première vue, les chasseurs croient que les chiens, pour une raison incompréhensible, entourent Aleta. Celle-ci demeure assise sans bouger, ne comprenant rien à ce manège.



Soudain, presque sous ses pieds, se dresse un ours énorme et complètement éveillé cette fois-ci! Il paraît être d'une humeur massacante. Le cœur de Vaillant cesse de battre un instant!



Profitant du bruit et de la confusion, Aleta tente de s'éloigner sans être vue. Au même instant, l'ours, apercevant un aussi grand nombre d'ennemis devant lui, essaie de se réfugier dans son gîte. L'un et l'autre n'ont guère de succès.



Vaillant s'élançait, tout en criant à ses compagnons de détourner l'attention de l'ours. Il brandit sa lance... S'il manque son but, il peut tuer Aleta!



Les autres chasseurs accourent et finissent la besogne commencée par Vaillant. La chasse a été un succès et il y a beaucoup de cris et de rires.



HAL FOSTER

Le danger est passé, les nerfs se détendent et qui, croyez-vous, vient sur le point de s'évanouir et doit être calmé comme un enfant qui a eu une grande frayeur? La semaine prochaine: LE PRINTEMPS A THULE.





Il faut que je leur échappe... Mon plan a échoué... Je ne savais pas que la neige était aussi épaisse... Il fait terriblement froid.



J'ai fait une erreur grossière... J'aurais dû prendre une chance de trouver un cheval avant l'arrivée de Lee et de l'autre... Cette arme est trop lourde à porter...



J'ai de l'argent... Trouver un village... Acheter la protection des gens avec mon argent...



Oh, non! Pas ça! Pas...



Nous avons perdu quelques minutes à seller ces chevaux, mais il est à pied et ne peut s'être éloigné beaucoup...

Sa piste est facile à suivre... comme celle d'un buffle d'eau à travers une tarte à la meringue!



Regarde! Que s'est-il passé ici?

D'après les dimensions de ces pistes qui escaladent les rochers, je dirais que leur propriétaire a dû s'arrêter pour chasser une couple de barges comme raquettes!



Serait-ce possible?... Non, cela ne se peut pas!... Vite, Charlie, laissons les chevaux ici. Il nous faut grimper tout de suite au sommet de cette colline!



Oh! Oh! Tu peux reprendre ton souffle, Charlie! La poursuite est finie!

2-16

Le calendrier de la  
Survivance française

Notre

# SURVIVANCE

par la terre

(Commentaires par M. le  
chanoine Jean Bergeron)

## Le secret de notre SURVIVANCE

Nous avons vu (1) qu'en Palestine, berceau de l'humanité et du christianisme, l'idolâtrie a engendré la ruine matérielle.

On pourrait en dire autant du nord de l'Afrique où ont fleuri, pendant les premiers siècles de notre ère, l'Eglise et l'agriculture. Cette immense région produisait en abondance les céréales et les fruits. L'huile d'olive y coulait à flot au témoignage de l'histoire et des nombreux pressoirs d'huile qu'on découvre encore aujourd'hui jusque dans les sables du désert.

Louis Veuillot, dans les Français en Algérie, écrit que du temps de saint Augustin, il y avait huit cents évêques dans l'Afrique Nord, ce qui permet de conclure que les chrétiens étaient très nombreux. On y rencontrait de grandes villes alors florissantes, comme Timgad et Lambèse, aujourd'hui disparues sous les ruines de l'Eglise et de l'agriculture. En 1830, lors de la conquête de l'Algérie, il n'y avait plus d'évêques ni de chrétiens; par contre des milliers de captifs languissaient dans les prisons d'Alger seulement. Et, des héritiers de ces destructeurs de l'Eglise et de l'agriculture, les chefs vivaient et s'enrichissaient des razzias pratiquées sur les côtes de la Méditerranée et de l'Atlantique. Ils s'enrichissaient des douze milliards versés par la charité chrétienne pour le rachat et le soulagement des captifs; enfin des milliards que leur valait la veulerie des gouvernements de l'Europe qui versaient à ces bandits de lourds tributs pour acheter certains postes de commerce sur les côtes de l'Afrique et une paix qui serait encore à venir sans la conquête de l'Algérie par la France. Quant au bas peuple, déguenillé et pouilleux, il vivait dans la misère et les souffrances.

Depuis 1830, l'Eglise est ressuscitée, et, avec elle, l'agriculture, d'abord sur le Sabel où le premier évêque d'Alger, par des efforts de zèle, avec une foi qui remue les pierres, a fondé la Trappe de Staoueli, la principale école d'agriculture de l'Algérie, et où les Trappistes ont fait une oeuvre admirable; ensuite dans la plaine de Blidah, sur le plateau de la Kabylie, et ailleurs dans le Maroc et la Tunisie.

Le gouvernement français, qui a eu la sagesse de ne point exporter l'anticléricalisme qui ruinait la métropole depuis la révolution, laisse travailler l'Eglise. Il fait de grands efforts pour favoriser l'agriculture jusque dans le désert où, grâce aux puits artésiens, il a quintuplé les récoltes de certaines oasis. Il a attaché les Arabes au sol, en les rendant propriétaires et en les défendant contre la rapacité des caïds, car il y a là, plus que dans les pays chrétiens, des gros pour manger les petits.

On pourrait en dire autant de certaines régions où, derrière une façade dorée très imposante, vivent dans l'ignorance, la crasse et la misère physique et morale, des millions d'hommes qu'on a d'abord séparés de l'Eglise, ensuite de l'agriculture. Tant il est vrai, comme le prouve l'histoire, que l'indifférence envers la religion divine est toujours suivie de près ou de loin par l'indifférence envers la religion humaine, l'agriculture. A l'impunité envers la religion se joint l'impunité envers le travail des champs.

Certains pays se sont relevés de

(1) — Voir le "Supplément" du 26 janvier 1947, page 6.

# LA COLONISATION



UNE SCÈNE D'ASSOUEMENT  
à St-Paul de Dalibaise (Mazas)  
en 1942

## Le Comité Permanent de LA SURVIVANCE FRANÇAISE en Amérique

### 1947 MARS 1947

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

leurs misères dès que l'Eglise et l'agriculture ont pu y pénétrer. Nous venons de citer le cas du Nord de l'Afrique. Mais le plus bel exemple de ce que peuvent faire l'Eglise et l'agriculture, c'est l'Irlande qui nous le fournit.

La domination anglaise a pesé sur cette malheureuse île pendant près de deux siècles et demi, depuis la bataille de la Boyne en 1690, jusqu'au commencement de notre siècle. Durant toute cette époque, le peuple irlandais a été soumis aux plus dures persécutions. Il a dû jeûner, se priver, vivre de poisson et patates, pour verser aux lords anglais des taxes exorbitantes sur des terres qu'il avait défrichées et arrosées de ses sueurs. S'il a triom-

phé complètement sous de Valera, c'est qu'il est toujours resté fermement attaché à l'Eglise et à l'agriculture.

Il faut lire à ce sujet la belle lettre de l'épiscopat irlandais à Gladstone et le fameux programme agricole qu'il trace pour relever l'Irlande de ses ruines. Là encore, l'Eglise s'est montrée ce qu'elle a toujours été envers l'agriculture dans tous les pays.

Ce serait aujourd'hui le tour de l'Angleterre de se serrer la ceinture, de se priver, en dépit de son or et de son argent, si les cultivateurs du Canada et de certains autres pays ne lui fournissaient de quoi manger. Ce sont encore les cultivateurs, les habitants souvent méprisés qui la sauvent de la ruine.

## UN CENTRE D'INFORMATIONS A NEW-YORK

Les Pères Paulistes ont été fondés au siècle dernier, par le P. Pecker, pour convertir les âmes à l'Evangile par toutes les activités et toutes les ressources de la technique moderne. Ils ont aidé à la création d'"un centre d'informations", qui apparaissait au début comme une simple expérience, à succès aléatoire. Mais au bout de quatre ans, on peut parler de réussite, et le centre est devenu le siège d'une intense activité missionnaire, au coeur même de l'immense métropole. Evidemment, les clients sollicitent les informations les plus diverses, depuis une consultation juridique, une demande d'emploi, jusqu'au moyen d'équilibrer un budget familial.

Le centre offre aux religieux Paulistes et à leurs collaborateurs une merveilleuse occasion de servir d'ai-

der leurs frères dans la détresse et aussi de donner en toutes circonstances des conseils d'inspiration chrétienne. C'est par ce travail en pleine pâte humaine, dans le contact avec les besoins réels des hommes, que peut se construire la cité chrétienne.

### LA VIE

On montrait une jolie poupée à une enfant de six ans qui pleurait.

—Vois, petite, la belle demoiselle ! comme elle est sage. Elle ne pleure pas, elle!

—Ah! fit l'enfant, parce qu'elle ne vit pas!... Si elle vivait, elle pleurerait! Hélas!...

La France  
comptait

# 40,517,923 habitants

au 10 mars 1946.

Le "Journal Officiel" de France vient de publier le résultat des opérations du 10 mars 1946 relatives au dénombrement de la population totale de domicile habituel de France.

Cette population s'élevait, à cette date, à 40,517,923 habitants, dont 38,847,194 Français et 1,670,729 étrangers.

Par rapport au recensement de 1938, ces chiffres font ressortir une différence, en moins, de 1,389,133 habitants (3.3%) dont 606,355 Français et 782,778 étrangers.

Mais il y a lieu d'ajouter à la population française indiquée ci-dessus (38 millions 47,194) les militaires et marins de l'Etat et du commerce, soit 312,105, se trouvant hors de France à l'époque du recensement.

La population a augmenté dans trente-deux départements et diminué dans cinquante-huit. La plus forte diminution s'est produite dans les Bouches-du-Rhône (148,582) et la plus forte augmentation dans la Haute-Garonne (53,613).

La France a maintenant 407 villes de plus de 10,000 habitants, 23 de plus de 100,000, et 6 de plus de 200,000 qui sont : Paris (2,725,374); Marseille (636,264); Lyon (460,748); Toulouse (264,411); Bordeaux (253,751); Nice (211,165).

Par rapport au dernier recensement, Paris a perdu 104,302 habitants; Marseille, 278,293; Lyon, 90,126; Nice, 30,751; Toulouse en a gagné 51,191.

Le nombre des communes s'élève à 37,090 contre 38,014 en 1936. Il a été créé depuis 1926 treize communes, et supprimé trente-sept.

Enfin dix communes sont inhabitées: Larches et Myennes (Basses-Alpes); Villedieu-le-Camp (Doubs); Hoerincourt (Haute-Marne); Beaumont-en-Verdunois, Bezonvaux, Fleury devant Douaumont, Haumont près Samogneux, et Louvemont-Côte-du-Poivre (Meuse); Pournoy-la-Chétive (Moselle).

## HISTOIRE D'AUTOS

Un lord anglais, très riche, traverse le Channel et débarque à Calais avec sa Rolls Royce, une merveilleuse voiture somptueuse, large, longue, rutilante, bref, une splendeur.

Il engage un chauffeur français dont le sifflement d'admiration en apercevant la Rolls indique clairement qu'il n'a jamais conduit une voiture semblable.

Le lord s'installe et dit au chauffeur en français douteux :

—Nous allons à Biarritz, mais passez par Paris.

Et les voilà partis.

Sur une route de l'Oise, soudain la grosse Rolls stoppe. Le lord, étonné, fronce les sourcils. Le chauffeur plonge dans le capot mais, impressionné sans doute par le merveilleux mécanisme, il s'embrouille, n'arrive pas à démonter le carburateur; bref, vingt minutes après, la Rolls est toujours arrêtée sur le bord de la route.

Tout à coup, on entend "pfft tac pfft tac..." et une petite voiture minuscule apparaît, une 5 Hp. Rosengart. Le voyageur s'arrête et demande si l'on a besoin de ses services. C'est un garagiste de Beauvais et, en cinq minutes, la Rolls peut repartir. Le lord a remercié très poliment le chauffeur improvisé et quand la voiture a repris son 125 normal, il interroge son chauffeur :

—How do you call... oh! pardon, vous ne parlez pas l'anglais. Dites-moi, comment s'appelle-t-on la petite voiture qui a dépassé mon Rolls ?

—Une Rosengart, Monsieur.

—Rosengart, dit le lord songeur. Eh bien! quand nous serons à Paris, achetez ça pour mettre dans la boîte à outils.

Dimanche, 23 février 1947

## LA SEMAINE LITURGIQUE

Dimanche, 23 février. — Le 1er Dimanche du Carême.

Ce Dimanche est le point de départ du cycle quadragésimal, aussi l'assemblée liturgique se tient-elle en ce jour, et cela depuis le IV<sup>e</sup> siècle, à Saint-Jean de Latran, basilique patriarcale du Pontife romain. En ce temps favorable et en ces jours de salut, purifions-nous avec l'Eglise "par le jeûne, par la chasteté, par l'assiduité à entendre et à méditer la parole de Dieu et par une charité sincère".

Le même jour, on fait mémoire de saint Pierre Damien, évêque, confesseur et docteur. Lumière des âmes, il devait être mis sur le candélabre, et devint évêque d'Ostie et cardinal. Il mourut en 1702.

Lundi, 24 février. — Saint Mathias, apôtre.

C'est le Seigneur lui-même qui montra celui qu'il avait choisi pour être associé aux onze apôtres. Il prit une part active à la propagation de la foi dans la Palestine, et fut lapidé par les Juifs en 64.

Mardi, 25 février. — De la férie.

Mercredi, 26 février. — Mercredi des Quatre-Temps.

Les Quatre-Temps du printemps coïncident avec la première semaine du Carême. Ils ont été institués pour consacrer à Dieu la saison nouvelle et pour attirer, par le jeûne et la prière, les grâces célestes sur ceux qui vont recevoir, samedi, le sacrement de l'Ordre. La station se fait à Ste-Marie-Majeure.

Jeudi, 27 février. — Saint Gabriel de l'Addolorata, confesseur.

Ce jeune Saint, qui vécut de 1838 à 1862, se sanctifia dans l'Institut de la Passion de Saint Paul de la Croix. Benoît XV le canonisa en 1920.

Vendredi, 28 février. — Vendredi des Quatre-Temps.

Le vendredi des Quatre-Temps, l'on faisait toujours la Station pour le second scrutin des ordinands en l'église des 12 Apôtres. Ainsi les futurs prêtres et diacres étaient mis sous la protection de tout le collège apostolique.

Samedi, 1er mars. — Samedi des Quatre-Temps.

Le samedi des Quatre-Temps a toujours sa Station dans la grande basilique élevée par Constantin et reconstruite aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles par les Papes, sur la colline du Vatican. C'est dans cette basilique que se faisaient les Ordinations, précédées, pendant la nuit, de 12 lectures, dont celles de la messe sont un vestige.

## Le savez-vous ?

On trouvera les réponses en page 13

1.—Que signifie l'expression latine: DISJECTI MEMBRA POETAE ?

2.—Pourquoi les invocations grecques "Kyrie eleison" ont-elles été maintenues en grec, alors que toutes les autres prières de la messe sont en latin ?

3.—Comment a-t-on commenté à FUMER le tabac ?

4.—Jusqu'à quel point peut-on s'abandonner à la Providence sans tomber dans le fatalisme? Dans quelle mesure devons-nous agir sans aller contre la volonté de Dieu ?

5.—Comment personnifie-t-on l'HIVER ?

6.—Citez les principaux saints du nom de FRANÇOIS ?

## Les Congrégations religieuses en Allemagne après la guerre

Les supérieurs de 14 Congrégations religieuses, sur 22 établies en Allemagne, se sont réunis récemment à Cologne pour faire le bilan des pertes subies sous le régime nazi et pendant la guerre, tant du point de vue des biens que de celui des personnes. Ils ne revenaient sur le passé que pour prendre de concert les mesures aptes à réparer les ruines et à préparer un avenir meilleur.

Le bilan est impressionnant et triste. D'après les informations recueillies jusqu'à présent et concernant uniquement le nord-ouest de l'Allemagne, 46 immeubles auraient été totalement détruits et 53 gravement endommagés. Les nazis avaient en outre exproprié 29 communautés, confisqué 27 couvents, réquisitionné 46 autres.

Sur un total de 2,569 religieux mobilisés, 570 sont morts et 411 sont portés disparus. 229 membres de diverses Congrégations ont été enfermés dans des camps de concentration et 32 ont péri par suite des mauvais traitements.

Le problème le plus angoissant pour les Congrégations, comme d'ailleurs pour les diocèses, est le recrutement. La formation de la jeunesse par une école et des organisations imprégnées de la philosophie du parti, le service du travail et la conscription militaire ont vidé séminaires et scolasticats. L'Eglise d'Allemagne fait face à une crise très grave: elle parviendra sans doute à la surmonter, grâce aux fortes familles chrétiennes.

## TESTAMENTS remarquables

### TESTAMENT DE GEOFFROY-TÊTE-NOIRE

(vers 1380)

Geoffroy-Tête-Noire était l'un de ces chefs de compagnies anglaises qui, pendant les guerres du quatorzième siècle, infestaient les provinces éloignées, s'emparaient des châteaux pour leur propre compte, et les gardaient jusqu'à ce qu'on les en délogeât par la force. Le capitaine, surnommé Tête-Noire, occupait avec trente de ses soldats le château de Ventadour, dans le Limousin, qui lui avait été livré en 1378, moyennant six mille livres, par la trahison d'un valet du vieux comte de Ventadour. Comme ce château fort était approvisionné, le capitaine Tête-Noire s'y maintint et repoussa toujours courageusement les troupes qui venaient l'attaquer.

C'était un homme vaillant et même ayant une certaine loyauté; car le perfide valet qui livra le château, ayant mis pour condition supplémentaire qu'on sauverait la vie à son vieux maître, le capitaine le promit et tint parole. Il entendait parfaitement le métier de la guerre. Cependant un jour il s'avança un peu trop en repoussant une attaque, et "du trait d'une arbalète (dit Froissard), tout outre le bacin et la coiffe furent perçez; et fut navré d'un cartel en la teste tant qu'il luy en convint et gesir au lit... il en mourut; mais avant que la mort le prenist, il eut bien de la coigoissance: et lui fut dit qu'il estoit et gesoit en grand péril (car sa tête estoit apostumée), et qu'il voulsist penser à ses besongnes et à ses ordonnances..." C'est alors qu'il fit venir ses compagnons d'armes, et "s'estant assis emmy son lit" il les pérorra, les engagea à prendre pour capitaine un de ses parents, nommé Alain Roux, qui était de la troupe, ainsi que Pierre son frère, pour capitaine en second; ce qu'ils firent tous avec plaisir, parce qu'ils lui étaient affectionnés et dévoués. Ensuite le moribond fit son testament. Voici comment Froissard le rapporte dans son style naïf:

"... Quand toutes ces choses furent faites et passées, Geoffroy-Tête-Noire parla encore et dit: Or bien, seigneurs, vous avez obéi à mon plaisir; si vous en say gré et pour ce je veuille que vous partissiez (que vous ayez part) à ce que vous avez aidé à conquérir. Je vous dy qu'en cest arche (coffre-fort) que vous veez-là (et lors la monstra à son doy, et dit): il y a jusqu'à la somme de trente mille francs. Si en veuille ordonner, donner et laisser à ma conscience; et vous accomplirey loyaument mon testament. Dites ouy, et ils respondirent tous: sire, ouy."

Testament: "Tout premièrement (dit Geoffroy) ie laisse à la chapelle Saint-Georges (qui sied au clos de céans) pour les réparations et reedifications, mille et cinq cens francs.

"En après, à m'amie qui loyaument

## Miettes de L'HISTOIRE

### LE PEINTRE, LA MARQUISE ET LE ROI

Quand Mme de Pompadour, toute-puissante, fit demander à La Tour s'il pouvait faire son portrait et venir, naturellement, l'exécuter chez elle, il répondit:

—Je ne peins pas en ville!

Il céda, néanmoins; il se rendit à l'appel de la favorite, mais après avoir mis comme condition que personne ne viendrait le déranger dans son travail.

Aussitôt arrivé dans les appartements de la marquise, La Tour se mit à l'aise. Il détacha les boucles de ses escarpins, ses jarrettières, son col; il ôta sa perruque, il l'accrocha à une girandole, il tira une petite calotte de taffetas de sa poche et s'en coiffa.

A ce moment, un visiteur entra, qui se croyait le droit d'entrer à toute heure: c'était le roi de France.

—Vous m'aviez promis, Madame s'écria La Tour, que votre porte serait fermée!

Le roi se montra bon garçon, et dit à La Tour:

—Continuez!

—Je reviendrai quand Madame sera seule, répondit La Tour.

Et, emportant ses effets, il alla se rhabiller dans une autre pièce.

Il fallut lui céder, et tout compte fait, on se demanda qui a eu le plus d'esprit dans cette circonstance, de l'artiste ou du roi, lequel eut le bon goût de ne pas se fâcher.

m'a servi, deux mille cinq cents francs.

"En après, à Alain Roux, vostre capitaine, quatre mille francs.

"Item, à mes valets de chambre, cinq cents francs.

"Item, à mes officiers, mille et cinq cents francs.

"Item, le surplus ie laisse et donne ainsi comme ie vous diray. Vous estes (comme il me semble) environ trente compagnons d'un fait et d'une emprise; et devez estre frères, et d'une querelle, n'estrif (ni bataille, et d'une alliance, sans débat et riette (rixé, vous. Tout ce que ie vous ai dit, vous trouerez en l'arche: si departez entre vous trente le surplus bellement, et si vous ne pouez estre d'accord et que le diable se mette entre vous, veez la une hache, bonne et forte, et bien tranchant, rompez l'arche; et puis en ayt qui auoir en pourra.

"A ces mots, ils respondirent tous et dirent: Sire et maistre, nous serons bien d'accord. Nous vous auons tant douté (redouté) et aimé, que nous ne romprons mie l'arche: ny ne briserons ja chose que vous ayez ordonnée et commandée."

"Ainsi que ie vous compte, continue Froissard, fut du testament de Geoffroy-Tête-Noire; et ne vesquit depuis que deux jours, et fut enseveli en la chapelle de Saint-Georges de Ventadour. Tout son laiz fut accompli, et les trente mille francs départis à chacun, ainsi que dit et ordonné l'auait;

## LES NOUVEAUX CARDINAUX



• Son Em. le cardinal Joseph MINDSZENTY, du titre de Saint-Etienne au Mont-Caelius, archevêque d'Esztergom et primat de Hongrie.

Né à Ssehmindszenty en 1892, il fut ordonné prêtre en 1915. Pendant plusieurs années, il fut curé de Zalaegerszeg.

Elu évêque de Veszprem le 3 mars 1944, il fut sacré le 25 mars 1944. Il succédait à un évêque, Mgr Morini Biro de Padany, qui a défendu contre le culte idolâtre de l'Etat les droits et la liberté de l'Eglise; il en a publié la vie. En septembre 1945, il est promu archevêque d'Esztergom et il a été intronisé le 7 octobre suivant dans la basilique très endommagée par les bombes.

Durant l'occupation nazie de la Hongrie, exemple de maintien digne et d'une résistance ferme aux menaces allemandes; il fut déporté; il se rendit en procession suivi du clergé et d'un groupe de fidèles au lieu assigné pour sa résidence. Il prit avec lui les séminaristes qui devaient être ordonnés, et après avoir fait avec eux la retraite préparatoire, leur conféra les ordres sacrés dans le couvent où il était enfermé. Furieux de sa popularité, les Allemands l'enfermèrent dans la prison de Kohida; après quelques temps, sur les réclamations unanimes, il fut relâché et rendu à son siège épiscopal.

Créé cardinal au Consistoire secret du 18 février 1946, il reçut le chapeau rouge au Consistoire secret du 21 février, à la basilique Saint-Pierre. Au Consistoire secret du 22 février, il reçut l'anneau et le titre presbytéral de Saint-Etienne au Mont-Caelius. Le lendemain, le Pape lui assignait les Congrégations romaines suivantes: Sacrements, Célébration, Séminaires et Universités.

## EXPOSITION: "MAINTENANT AU TRAVAIL"

Une exposition intitulée "Maintenant au Travail" vient d'être inaugurée officiellement à Londres, par le ministre du Travail. Elle donne une revue visuelle du système bien coordonné et très étendu du service social en vigueur en Grande-Bretagne au profit des personnes invalides. L'exposition en question donne au complet l'histoire des invalides qui recouvrent la santé et remplissent maintenant des fonctions régulières.

## 500,000 AUTOMOBILES

La Grande-Bretagne prévoit la production de 500,000 automobiles. La clientèle à l'étranger profitera surtout de cette grande campagne de production.

et demourèrent capitaine de Ventadour Alain Roux et Pierre Roux, frères".

# STEVE CANYON

10

Par

MILTON CANIFF

Qui a permis à ces photographes de venir jusqu'ici? Déharrassez la place, Kroon!

Mais, Mlle Calhoon, plusieurs d'entre eux sont mes amis. Vous êtes une grosse nouvelle en ce moment et c'est la leur façon de gagner leur vie tout en renseignant le public!

Canyon, je ne désire pas vous mettre de mauvaise humeur juste avant le départ... Vos amis peuvent prendre des photos, à condition que vous y figuriez à mes côtés.

Ne bougez plus!

Regardez par ici, telle Calhoon!

Un peu plus près d'elle, M. Canyon!

Humectez vos lèvres, Canyon!

Je me demande si je n'aurais pas fait mieux de retenir vos services comme publiciste plutôt qu'à titre de pilote, Canyon! Tout cela s'est passé le mieux du monde!

Nous ferions mieux de quitter le sol alors que nous sommes encore populaires. Je serai sur le pont de commande, si vous avez besoin de moi.

Copper Calhoon ne voit plus que par les yeux de Steve Canyon! S'il l'épouse au cours du voyage, nous y perdrons gros tous les deux, Kroon! A vous de voir à ce qu'il ne revienne pas... Compris?

Pendant que vous resterez ici pour ramasser les dollars Calhoon hein, Davzée?

Allons donc mon garçon!... Si vous le prenez sur ce ton je me verrai peut-être obligé de sortir certains documents sur votre compte que je garde dans mon coffret à la banque. La police fédérale n'aime rien mieux que ce genre de lecture!

Nous allons décoller! C'est tous ceux qui ne sont pas du voyage venillent bien descendre!

Regarde-moi Feeta Feeta qui pleure parce que Canyon s'en va. Il me semble que ce grand imbécille aurait pu l'embrasser avant de partir!

A la façon dont cette sorcière de Calhoon s'est conduite vis-à-vis de Canyon, il est surprenant que Feeta Feeta n'ait pas décidé d'expédier un peu d'acier de Samoa par l'avion — entre les deux épaules de Copper Calhoon!

Horizons illimités, trois, deux, cinq, un, neuf... Ici la Tour Municipale... Vent d'ouest un, deux... Roulez sur le sol jusqu'à l'extrémité est de la piste. Message terminé.

Message reçu. Merci.

Voilà Steve Canyon qui part avec cette riche dame! La température est belle ici, mais il rencontrera du mauvais temps dès qu'il se sera éloigné de la côte...

Cela ne sera rien comparé à la brise que pourra développer la "Tête-de-Cuivre" lorsque son "engagé" se sera éloigné du pays et se trouvera dans l'impossibilité d'abandonner son poste!

Je vous le dis, je voudrais bien être du nombre de ceux qui peuvent s'en aller ainsi vers les pays chauds, sans le moindre souci en tête... Quels veinards!

FEB. 16

# LA SOURIS MIQUETTE

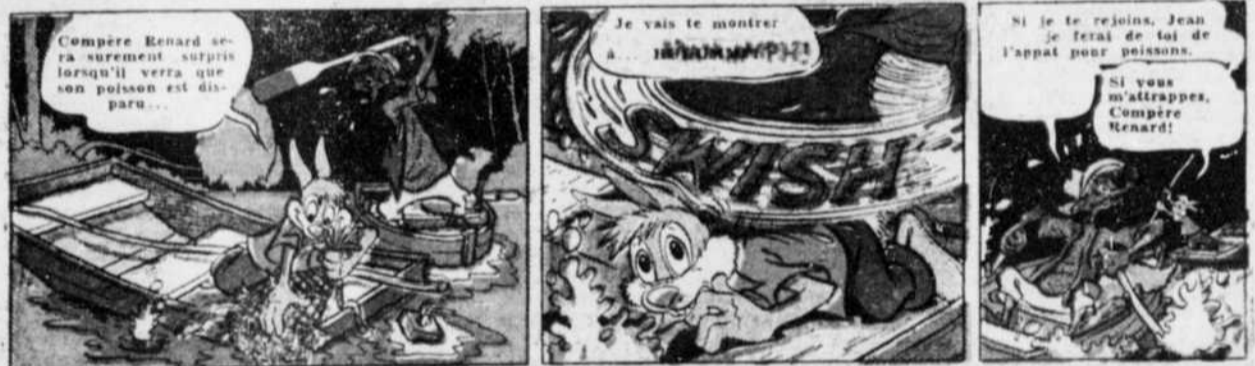
par  
Walt Disney



Walt Disney présente

## L'ONCLE REMUS

et ses contes de  
**JEAN LAPIN**





# CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

Directeur : Louis-Philippe AUDET, 88, Grande Allée, Québec

No 592

23 février 1947



## LA CARPE

Importée de Chine en Europe, en 1227 et d'Allemagne aux Etats-Unis, vers 1876, la Carpe s'est échappée des viviers de particuliers, a franchi la frontière au nez de nos agents d'immigration et s'est mise à coloniser les eaux québécoises avec ardeur et fécondité, bousculant par endroits les espèces indigènes, avivant ailleurs des rivières dépeuplées. On ne sait encore quoi penser de cette immigrée prolifique, mais pendant que les savants cataloguent ses défauts et ses qualités, elle établit à demeure ses millions d'enfants.

C'est que ce poisson paisible, reconnaissable à ses grosses écailles brunes et aux quatre barbillons tactiles qu'il porte au menton, jouit d'une santé robuste, affecte des goûts simples, s'accroche au sol comme un terrien. Ses besoins en oxygène sont modestes; il prospère dans les eaux tranquilles, chaudes, à fond de vase couvert de végétation, fussent-elles même un peu polluées. Il n'est guère plus difficile au chapitre de l'alimentation. Omnivore, mais ne chassant pas le vif, il se nourrit comme un porc en fouissant le sol. Il déchausse les herbes aquatiques sur d'assez grandes superficies en quête du nez les petits crustacés, les larves d'insectes, les vers qu'il aspire avec la vase. Il crache ensuite les matières inorganiques.

En plus d'abîmer les champs de céleri et de riz sauvages, nourriture des canards migrateurs, il a la mauvaise habitude d'envahir les frayères d'achigans et de perchés, qu'il pille et bouleverse en déposant ses propres oeufs. Il compense ses méfaits en détruisant beaucoup de moustiques, ainsi que les larves aquatiques d'insectes parasites du mouton et autres animaux domestiques.

En mai-juin, les carpes s'agitent, se cherchent et émigrent vers les rives submergées où les femelles, accompagnées chacune de deux ou trois mâles plus petits, déposent, à l'aurore, leurs oeufs adhérents parmi les herbes. La quantité pondue varie suivant la taille. Une femelle qui pèse quinze livres peut en déposer deux millions.

Les oeufs sont vivement recherchés par les Cyprinidés, les oiseaux aquatiques, les barbottes et autres prédateurs. Plus tard, après l'éclosion, et avant qu'ils ne gagnent les herbes où ils se cachent, en attendant de grossir et d'opposer leur embonpoint précoce à la voracité des voisins, les alevins sont décimés par une foule d'ennemis parmi lesquels il faut compter la grenouille et le serpent d'eau (Natrix sipedon).

Ces hécatombes n'émeuvent pas la Carpe. Confiante en sa fécondité, elle se permet d'aider les autres à en corriger les effets en dévorant, à l'occasion, ses propres oeufs.

Grégaires et sociables, les carpes vivent en bandes impassibles au milieu

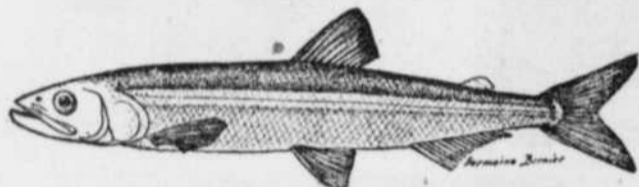
de leurs ennemis, ne chassant elles-mêmes aucun poisson, contentes de se gaver dans leur petit canton comme des volailles en épinette, et de faire provision de lard pour l'hiver. Cette saison de faible activité chez les poissons les trouve enfoncées, tête première, dans la vase et immobiles. A l'instar des ours, les carpes sortent de cette hibernation ni plus grasses, ni plus maigres.

La famille des Osméridés à la livrée métallique, se compose en somme de saumons miniatures et joue un rôle de premier ordre dans l'économie marine. Elle élève pour l'Homme, la Morue, d'autres prédateurs encore, des myriades d'êtres riches en calories qui se déplacent par bancs, buffets mobiles où s'assouissent des millions d'appétits.

L'Eperlan est, chez nous, le représentant de la famille le plus commun et le plus précieux. C'est un poisson anadrome qui s'engage dans les fleuves au temps de la fraie et remonte le Saint-Laurent en amont de Québec. Son apparition, sur un point de la côte, promesse de délicieuses fritures, attire une armée de pêcheurs, jeunes

très haut en eau saumâtre. Ils passent l'hiver dans des baies herbeuses et, au printemps, déposent leurs oeufs dans des régions moins élevées que le Saumon a accoutumé de le faire, mais à l'abri de l'eau salée qui tue les embryons. Une femelle de 2 onces peut libérer 40 à 50,000 de ces petits oeufs plus lourds que l'eau qui restent collés au gravier et aux objets solides. Les alevins éclosent en quelques jours et retournent à la mer la même année. Leurs parents les ont précédés dès la ponte terminée et se sont revigorés en mangeant force petits crustacés, jeunes harengs et fundulus.

On trouve dans les lacs Champlain, Memphrémagog, Kénogami et autres des éperlans, prisonniers des terres,



• L'Eperlan

et vieux; à l'état frais, la chair de l'Eperlan est l'une des plus savoureuses qui soient. Malheureusement, elle se gâte vite à la chaleur. Le nom latin est fondé sur une vague odeur de concombre que l'Eperlan dégagerait à sa sortie de l'eau.

Aux Etats-Unis, la ligne et l'hameçon employés avec excès, ont détruit ce petit poisson en maints endroits. On supplée à cette carence par l'élevage artificiel.

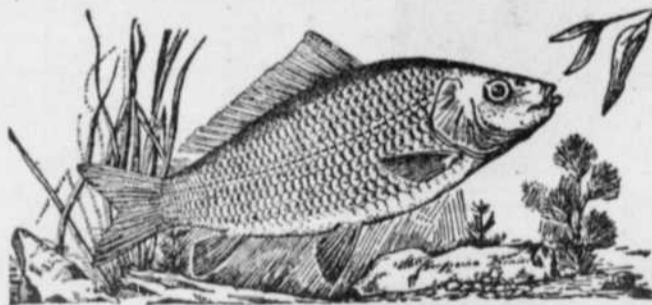
Bien qu'on le prenne généralement à une amorce de crevette ou de ver, l'Eperlan mord aussi à de petites mouches artificielles.

Poissons délagiques, les éperlans s'assemblent en automne, par bandes immenses, aux embouchures des fleuves et, dans le cas du Saint-Laurent,

qui passent leur vie en eau douce. Leur chair serait plus délicate encore que celle de leurs congénères marins. Ils pourraient sans doute être l'objet d'une pêche importante, si réglementée. Chose certaine, tous nos éperlans, régal des gourmets, peuvent être mieux employés qu'au fumage des terres...

On distingue l'Eperlan du Capelan, l'espèce voisine, à l'aide de sa nageoire adipeuse qui est beaucoup plus petite, de sa corpulence plus forte, de ses écailles plus grosses, des dents qu'il porte sur la langue et dont le Capelan est dépourvu. Tous deux ont le dos olivâtre et le ventre couvert d'écailles argentées caduques.

Claude MELANCON.



• La Carpe

de leurs ennemis, ne chassant elles-mêmes aucun poisson, contentes de se gaver dans leur petit canton comme des volailles en épinette, et de faire provision de lard pour l'hiver. Cette saison de faible activité chez les poissons les trouve enfoncées, tête première, dans la vase et immobiles. A l'instar des ours, les carpes sortent de cette hibernation ni plus grasses, ni plus maigres.

Les pêcheurs patients et assez enthousiastes pour risquer l'ankylose, réussissent parfois, à force d'immobilité et d'amorces savantes, à endormir la méfiance de la Carpe. Plaisir de vanité, car la récompense gastronomique est plutôt médiocre. Il est vrai que nous sommes gâtés par tant d'autres poissons canadiens à chair délicate.

Claude MELANCON.

SERIE IV — NO 4.

## L'EPERLAN

et la CARPE

- 1.—Que signifie le mot "éperlan" ?
- 2.—A quelle époque l'éperlan remonte-t-il le fleuve ?
- 3.—Où l'éperlan dépose-t-il ses oeufs ? — Pourquoi ?
- 4.—Combien d'oeufs pond une femelle éperlan ?
- 5.—Y a-t-il des éperlans en eau douce ? — Où ?
- 6.—En quelle année la carpe fut-elle importée en Amérique ?
- 7.—Décrivez brièvement la carpe et ses habitudes ?
- 8.—Quelle est la nourriture habituelle de la carpe ?
- 9.—La carpe est-elle bien respectueuse de la propriété d'autrui ?
- 10.—Combien d'oeufs pond la femelle carpe ? — Qu'advient-il de toute cette progéniture ?

N.B. Les candidats sont priés d'écrire lisiblement, de bien indiquer leur adresse et d'envoyer leurs réponses avant le 9 mars 1947, à Louis-Philippe Audet, Concours de Zoologie, 25a, rue Lachevrotière, Québec. On suggère également aux concurrents d'illustrer leurs réponses par des dessins originaux.

## Deuxième campagne du Conseil central des Oeuvres...

(suite de la page 3)

terminée et nécessaire dans notre société. Elles cherchent, chacune à leur façon et selon des méthodes particulières, à corriger un mal social ou à le prévenir. Cependant, pour exercer leur action avec le maximum d'efficacité, pour pourvoir aux besoins nouveaux qui ne cessent de surgir, il leur faut des moyens financiers accrus. C'est pourquoi l'objectif de \$160,000, fixé pour la campagne de 1947 est encore bien inférieur aux immenses besoins des oeuvres affiliées au Conseil des Oeuvres. Il importe donc que la population de Québec et du district se montre généreuse si elle veut voir ces oeuvres de charité, d'assistance et de réhabilitation obtenir les résultats qu'on attend d'elles. Souscrivons généreusement à la campagne du Conseil central des Oeuvres !

Le Cardinal Suhard, archevêque de Paris, a prié Mgr Blanchet, recteur de l'Institut Catholique de Paris d'accepter le titre de chanoine d'honneur de la Basilique métropolitaine de Notre-Dame de Paris.

**N'oubliez pas le 10 sous pour le monument au Frère MARIE - VICTORIN.**

Les directeurs de cercles sont invités à recueillir ces 10 sous puis à les remettre au Dr J.-A. Brassard, Jardin Zoologique, Charlesbourg.

# Le Courrier d'ANDRÉE

## MADemoisELLE.

Pourriez-vous me renseigner s.v.p. comment devons-nous employer les "sachets" dans la toilette en se soulevant sur la peau ou sur les vêtements. Les personnes qui laissent en arrière d'elles un certain parfum doivent certainement user pas seulement d'eau de toilette, puisque cela ne dure pas, ce doit être les sachets ou autre chose plus profitable. Merci pour cette question.

2) On dit qu'il n'y a pas d'âge pour grandir, même on peut grandir jusqu'à 30 ans, le pensez-vous? J'aimerais bien pour ma part avoir 2 pouces de plus toujours car une grande personne porte toujours mieux la toilette, il me semble, alors que faire?

3) Que conseillez-vous à une personne qui se ronge les ongles, il doit certainement lui manquer quelque chose dans le système?

## UNE ASSIDUE A VOTRE COURRIER

### CHERE ASSIDUE DU COURRIER,

1) Le sachet se met dans les vêtements, lorsqu'ils sont rangés dans les armoires et tiroirs. Par ailleurs on l'emploie comme soin de beauté en s'en saupoudrant d'une main légère un peu comme on se sert du talc. Pour obtenir une senteur unique et persistante, il faut choisir l'eau de toilette, le sachet ou le talc et le parfum; tous de la même marque et odeur.

Ainsi rien ne se contredit et bientôt vous obtiendrez une atmosphère parfumée qui vous est distincte. Si celle-ci est raffinée et discrète c'est exquis.

2) Non on ne grandit pas après vingt à vingt-deux ans.

3) Se ronger les ongles est une mauvaise habitude nerveuse. Pour s'en corriger, il ne tient qu'à la personne elle-même de s'y contraindre. La patience et la ténacité sont encore les deux facteurs essentiels en l'occurrence.

Bonne chance et revenez-moi mais alors avec une question à la fois, n'est-ce pas?

J'apprends la dactylographie, suis-je mieux de continuer? Ou pourriez-vous m'en trouver un, à bon marché? Merci. UNE ASSIDUE DU COURRIER

Chère amie,  
Primo, oui continuez cette étude pratique qui peut vous assurer par la suite un revenu intéressant et même un gagne-pain régulier.

Helas ma position est trop éloignée pour vous indiquer un endroit où un autre où vous pourriez vous procurer un dactylographe à prix réduit. Je soumets votre lettre à nos amis lecteurs. Si l'un d'eux peut et veut se séparer d'une machine usagée, qu'il m'écrive au courrier, je publierai sa réponse et vous me donnerez votre adresse, que je ferai parvenir au vendeur éventuel. Au revoir et attendons.

Chère Andrée,  
Quelle couleur de mouchoir, pour mettre sur la tête, adonnerait mieux avec un manteau bleu. Merci.  
UNE LECTRICE

Chère amie,  
Un foulard de tête jaune pâle, bleu marine ou rouge vin avec des gants ou mitaines, de teinte assortie, serait ravissant. Au revoir et bon succès.

Mademoiselle,  
J'espère que vous répondrez sous peu à ma question, j'attends la réponse avec anxiété pour faire un changement selon votre conseil.

1) Que diriez-vous d'un ami qui embrasse son amie après chaque veillée. Une jeune fille distinguée peut-elle se permettre ces choses là.

2) Cet hiver je porterai un manteau de seal brun; est-ce qu'un chapeau de plumes, blanc, des gants blancs, écharpe blanche, et couvre-chaussures noirs conviendraient ou s'il serait mieux d'avoir tous les accessoires noirs.

3) Merci. JE VOUDRAIS ETRE GENTILLE TOUT EN ETANT DISTINGUEE

Chère petite amie,  
Pour ce qui est de votre première question, je vais vous étonner en répondant: mais je trouve ça très bien, si, comme ils le doivent, vos parents surveillent vos fréquentations.

Et je m'explique. Si ce jeune homme vous fréquente sérieusement, je le trouve aussi charmant que raisonnable de conclure aussi généralement une soirée avec son amie. Oui, une jeune fille distinguée peut se permettre cela, si les choses demeurent dans le domaine moral raisonnable et affectueux. Il ne s'agit évidemment pas de baisers lassifs.

Pour ce qui est des accessoires, pourquoi ne pas choisir un chapeau et un sac brun, une écharpe de laine bleu pâle avec les gants assortis et pour varier et faciliter l'entretien d'accessoires aussi pâles une écharpe et des gants couleur de mais ou beige pâle. Bonne chance et au revoir.

CHERE THERESE DE ST-GREGOIRE,  
Je suis désolée de vous répondre aussi tard. Malheureusement mon courrier s'accroît de jour en jour et je ne puis contenir chacun dans une page hebdomadaire.

Vos suggestions quant aux toilettes étaient très bien.

Pour ce qui est de la robe de chambre, elle doit être choisie, mais pourquoi, ne pas vous en confectionner

## BILLET

Dans la ville étrangère et isolée, il fait froid ce soir.

Je chemine à grand peine, les jambes fauchées par les rafales d'un vent sans pitié, qui flagelle avec rudesse.

Mon regard cherche là-haut le sourire, qu'ici bas, la nuit me refuse.

Peine perdue, là-haut aussi, il fait sombre et froid.

Le cœur serré, je me force à continuer d'un pas allégre cette route interminable qui semble s'allonger à chaque pas.

Soudain dans l'obscurité dure, un cri sourd retentit au loin.

Une locomotive s'annonce. Attentive; j'attends, je scrute la voie.

Si je pouvais prendre d'assaut la rapide serpentine et fuir loin... Là où il ferait bon, chaud et accueillant.

Toute la nuit, je voyagerais, traversant dans une course folle les villages et les villes lointaines d'isolement.

Sauvons-nous, sauvons-nous, répèterait à chaque tour les roues puissantes et rapides.

Là-bas, au terme du voyage, je trouverais la lumière, la chaleur, le sourire et la réunion. Je m'y vois et j'en soupire d'aise.

Vrai, si je le prenais ce train, dans un instant il passera, il ne faut pas plus hésiter.

Et pourtant, je ne puis abandonner aussi facilement, ce serait capituler, sans gloire. Non ça, jamais.

Que faire?  
En levant la tête, j'aperçois là-haut pour la première fois, cette nuit, une minuscule étoile, qui s'efforce de briller, malgré l'abandon de toutes les autres.

Allons, tu ne seras pas seule, va, courage, éclaire de ton mieux, je vais te rejoindre; mais avant, je dois crier au reptile noir, qui traverse notre route, dans un long, sifflet moqueur: Passe ton chemin, il fait plus clair et meilleur ici: car là-haut, j'ai trouvé une étoile.

ANDRÉE.

une autre en cotonnaide fleurie pour le printemps prochain? Je vous conseillerais, si vous êtes habile, de vous confectionner, dès ce moment, une gentille robe en imprimé, qui serait très nouvelle maintenant et si élégante au printemps et à l'été prochain. Revenez-moi et bonne chance.

Mademoiselle,  
Je lis chaque semaine votre intéressant courrier avec un vif intérêt. Permettez-moi de venir à mon tour vous demander conseil.

Je suis institutrice depuis sept ans je trouve cette vocation bien pénible et désire l'abandonner mais avant je désirerais me trouver un autre emploi.

Parfois il me vient à l'idée de demander mon admission dans un hôpital pour y suivre un cours et devenir garde-malade mais je pense qu'il est un peu tard pour y songer car j'ai 25 ans. D'autre part si je me trouvais un bon emploi dans un bureau il me semble que ce serait moins fatigant que de faire la classe. Je possède un diplôme complémentaire.

Peut-être que vous, chère Andrée, pourriez-vous me trouver ou me conseiller une de ces places et tous les renseignements s'y rapportant. J'attends votre bon conseil et termine en vous remerciant à l'avance.

RENETTE

Chère Renette,  
Vous me pardonnez j'espère d'avoir publié votre lettre tout au long. Mais c'était là l'unique moyen de réclamer l'attention et par la suite l'aide de nos amis lecteurs.

A ceux-ci je demanderais de bien lire la requête qui précède et s'ils sont capables de faire quelque chose, de m'adresser leur réponse à Courrier d'Andrée, l'Action Catholique, 3 Blvd. Charest, Québec et de bien indiquer le pseudo de Renette dans leur missive. Merci à tous.

Chère Andrée,  
J'ai cherché dans tout Québec la musique en feuilles de la Marche Espagnole Sorolla de Borel-Clerc, pour piano. C'est alors que j'ai pensé à vous, pour me donner des adresses de Montréal ou de Québec où je pourrais me la procurer. Encore une fois merci

et bonne chance dans votre courrier. Mlle THERESE LANGLOIS, Québec

A Mademoiselle Thérèse Langlois, de Québec.

Chère amie,  
Je présente votre requête aux amis du courrier. Peut-être l'un ou l'une d'eux a en sa possession la musique demandée et s'en départirait moyennant une modique somme?

Faites-moi parvenir votre adresse complète et quelques sous ou timbres pour vous adresser les réponses éventuelles. Bonne chance et au revoir.

Mademoiselle,

Je suis une abonnée de l'Action Catholique et je lis votre courrier. Je suis une pauvre fille seule sur la terre et peu fortunée, je dois gagner ma vie mais je ne puis pas faire beaucoup à cause de l'état précaire de ma santé. J'ai pensé de m'adresser à vous pour savoir ou je pourrais m'adresser pour faire un petit ouvrage chez-moi. Mes yeux ne me permettent pas le travail mais il me semble que vous pourriez m'indiquer un endroit où l'on pourrait me fournir une petite besogne. Je vous en serais si reconnaissante et je vous assure qu'en retour je prierais pour vous si vous pouvez m'aider d'une façon quelconque.

Avec l'assurance que vous prendrez ma demande en considération, Votre respectueuse,

SOLITAIRE

Je pourrais faire un petit travail manuel par exemple compter des objets ou autre chose de la sorte.

Chère Solitaire,  
Ma situation présente est trop éloignée pour me permettre de vous venir directement en aide.

Toutefois je publie votre lettre et demande à mes lecteurs qui voudraient vous rendre service de bien vouloir communiquer avec le Courrier d'Andrée, 3 Blvd. Charest, Québec.

Je compte sur la générosité habituelle de mes amis lecteurs pour vous offrir d'ici quelques mois une réponse, tout au moins reconfortante.

Bon courage et revenez-moi.

Pensez-vous, qu'une fille, tout, comme un garçon a droit à son salaire, travaillant sur une ferme, jusqu'à un âge assez avancé; si elle ne reçoit rien à la distribution des biens, peut-elle se faire payer un salaire? NINA

Chère Nina,  
Oui, ce n'est que juste, qu'une fille, tout comme un garçon, reçoive salaire pour son travail sur une ferme.

Si elle ne reçoit rien au partage, qu'elle réclame, un salaire. Si les autorités, qu'elles soient, refusent; je conseillerais à la personne impliquée de remettre la chose entre les mains d'un avocat. Nous traversons des années trop dures et la vie est trop chère pour survivre avec du travail et des chansons.

Bon courage et revenez-moi. Je prends bien soin de mes ongles et me donne un manicure 2 fois par semaine, mais ma soeur, me dit que ça n'a pas l'air distinguée du rouge sur les ongles. Moi j'avoue le contraire. Qui a raison? FRANÇOISE

Chère Françoise,  
"Les goûts, se plait-on à répéter, ne se discutent pas".

Beaucoup de jolies femmes se croient plus jolies encore avec de magnifiques ongles pourpres. D'autres, beaucoup moins d'ailleurs sont de l'avis contraire.

J'admire mes amies qui ont la patience et d'endurer la teinte sur leurs mains et de se l'appliquer. Personnellement, je crois, approuve et essaie de pratiquer le maquillage élégant et discret; mais ne fard pas mes ongles. Si ceux-ci se maintiennent, par un minimum de soin, en ovales, nets et ornant des mains blanches et soignées, j'en suis satisfaite. Il n'en est malheureusement pas toujours ainsi. Etudier votre genre, faites ce qui vous va. C'est encore le meilleur moyen d'exercer son goût, son jugement et son initiative personnelle. Revenez-moi et bonne chance.

Chère Andrée,  
Savez-vous où je pourrais m'adresser pour avoir soit un correspondant espagnol, allemand ou chinois (ne riez pas)... Est-ce qu'il se vend des dictionnaires chinois qui traduisent en français? Si oui où pourrais-je m'adresser? Bien à vous, NELLY

Chère Nelly,  
Pour obtenir l'adresse d'un correspondant espagnol, je vous conseillerais d'écrire au président du cercle Cervantes, faculté des Langues, Université Laval, Québec. Adressez-lui votre requête et je suis persuadée qu'il s'en occupera.

Pour un correspondant allemand, il faudrait, je pense passer par les autorités alliées. Aucune activité allemande proprement dite n'a été officiellement reprise ou n'est représentée au pays, présentement.

Et quant au correspondant chinois, adressez votre requête au Père directeur la Mission chinoise, 31, rue du Pont, Québec.

Il saura d'ailleurs mieux que moi vous indiquer où vous procurer le dictionnaire à l'appui. Bonne chance et revenez-moi.

Chère Andrée,  
Comme j'aime beaucoup votre courrier, je m'adresse à vous pour savoir si les livres de Xavier de Montépin peuvent être lus par des jeunes de douze ans. Merci à l'avance

PETITE FILLE

Chère petite fille,  
Votre question a déjà obtenu réponse dans ce courrier vers la mi-septembre. Toutefois je veux vous répondre une fois de plus pour reconnaître à Xavier de Montépin une parfaite honorabilité mais hélas il n'est pas toujours recommandable au point de vue moral. Il est même responsable d'avoir fait naître une formule qui a beaucoup nui à la littérature française: le roman-fléuve ou à épisodes.

CHERE COUSINE ANDRÉE,

Me permettez-vous de vous glisser ce renseignement: L'autre jour en lisant votre courrier j'ai remarqué que vous disiez à une jeune fille qui voulait se cultiver qu'il n'y avait pas de bibliothèque circulaire et vous lui conseilliez de s'abonner à une bibliothèque de la ville de Québec. Eh bien! La Bibliothèque Circulaire de N.-D.-du-Très-St-Sacrement, 514, ave. Mont-Royal-Est, Montréal, pour la somme de \$4.00 par année envoie 6 volumes par mois; tous frais postaux aller-retour sont à la charge de la bibliothèque.

Maintenant une question: J'entends et je lis souvent: Le monsieur offre le bras à la dame; en quoi consiste ce geste. Est-ce la dame qui glisse sa main sous le bras du monsieur comme le font les mariées au sortir de l'église ou bien est-ce le monsieur qui soutient la dame en lui prenant l'avant-bras? JEANNE

CHERE JEANNE  
Pour ce qui est de votre dernière question il s'agit de la jeune femme qui glisse son bras dans celui de l'homme.

Par ailleurs, un homme peut tenir l'avant-bras de sa compagne pour guider ses pas dans un endroit difficile ou autre.

Seulement, le geste officiel, si on peut dire, est celui de l'homme qui arrondit le bras pour l'offrir à sa compagne.

Quant à votre première question: Comment voulez-vous qu'un journal

d'un tirage de quatre-vingt-neuf mille fasse des règlements n'en concernant que la moitié ou le quart? Soyez tolérante, gentille amie, ce service, inoffensif en somme, comble tant de pauvres êtres isolés! Allons souriez et revenez-moi et grand merci pour le gentil service, qui m'a tant fait plaisir. Au revoir.

SERVICE DE CORRESPONDANCE

Voici une nouvelle adresse d'un jeune français désireux de correspondre avec une Canadienne française: Mécanicien Armand Soinard, C) A. P. M. 395 S.P. 99,018 par B.P.H. 465 Air-Indochine.

Instruite désire une correspondance. Prière d'écrire les réponses au Courrier d'Andrée, l'Action Catholique, 3 Blvd. Charest, Québec. INSTRUMENTE  
Jeune fille demande correspondant de 25 à 35 ans, sobre, honnête et bon catholique.

Pour toute réponse s'adresser au Courrier d'Andrée, l'Action Catholique, 3 Blvd. Charest, Québec, JACYNTHÉ

Jeune fille aimant la campagne et y demeurant désire correspondre avec célibataire instruit, sobre et catholique. Qu'il soit âgé de pas plus de 35 ans. NINA

P.S.: — Je demanderais à Nina de bien vouloir m'envoyer quelques sous ou des timbres pour lui réadresser les lettres qui pourraient lui parvenir. Merci.

Chère Andrée,  
Veuillez-vous avoir la bonté de mettre une demande de correspondantes de 26 à 30 ans, célibataire ou veuve sans enfants, sérieuse et réservée. SOLITAIRE

J'aimerais correspondre avec un jeune homme de 33 à 40 ans, d'une assez bonne instruction et bonne éducation. De préférence en anglais. Invitation particulière à un "Américain". STENO-DACTYLO

Je désirerais un correspondant masculin de 40 à 45 ans, ayant bonne instruction, honnête et fervent catholique.

Pour toute réponse, s'adresser au Courrier d'Andrée l'Action Catholique, 3 Blvd. Charest, Québec, INCONNUE

## La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Paysages d'hiver.

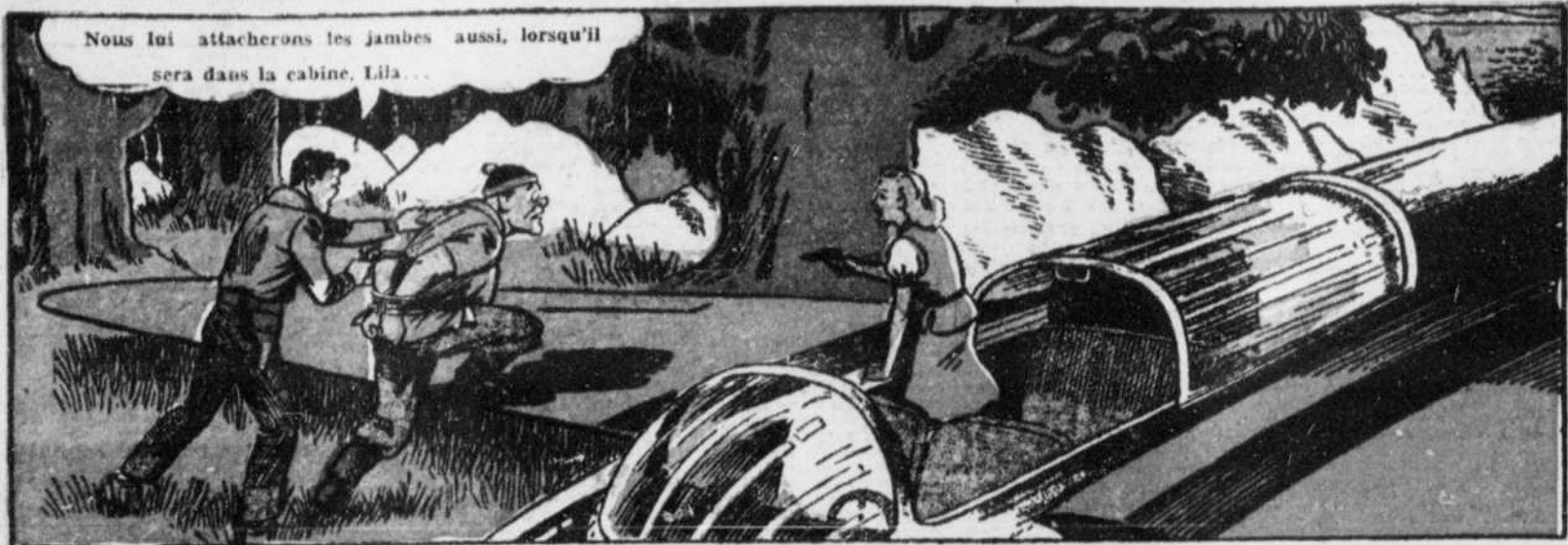


Ce skieur, au delà des arbres habillés de neige, a contribué à attirer l'attention sur cette jolie scène.

Si vous êtes comme les autres amateurs, les paysages vous intéressent beaucoup. L'hiver vous enchante particulièrement à cause du pittoresque de la neige, de son sachet de fraîcheur et de propreté. Les paysages sont assez faciles d'ailleurs. Voici quand même quelques conseils pour vous aider dans vos photos d'hiver: d'abord simplifiez "encadrez" vos paysages d'objets naturels tels que des branches couvertes de neige ou des arbres... et utilisez un ou deux personnages pour ajouter un élément humain à la scène. Naturellement, vos personnages ne doivent pas fixer l'appareil. Ils sont accessoires dans votre photo. Essayez de toujours les placer, néanmoins, dans une position qui en fasse le centre d'intérêt. Le skieur dans notre photo attire l'attention et réhausse le paysage. L'encadrement, dans notre illustration, est significatif: les arbres enneigés encadrent partiellement le personnage et ajoutent de la profondeur. Vous pouvez avoir ce résultat "trois dimensions" en encadrant vos paysages de la même façon ou avec plus de force. Quoi qu'il en soit, que vous encadrez vos scènes, que vous y mettiez des personnages, que vous ne fassiez ni l'un ni l'autre, n'entassez rien dans vos photos. Les meilleures scènes sont les plus simples; trouvez donc la partie la plus intéressante du paysage, entrez dans le vif du sujet et simplifiez la composition. Vous aurez alors les plus belles scènes de toutes.

Jacques Lumière.

# JEANNOT L'INVINCIBLE par LYMAN YOUNG



Nous lui attacherons les jambes aussi, lorsqu'il sera dans la cabine, Lila...



Ces cordes l'immobiliseront jusqu'à ce que nous arrivions à Thunder Cove.



ÉCOUTES, JULES!... J'entends des coups de feu... dans la passe...



Des coups de feu... tu as raison, Lila... C'est la bande d'Hickory qui en veut à Jeannot et à son oncle...



Voici ma dernière balte!

Suis-moi... et ne perds pas de temps.



Ils nous suivent de près... ils ne sont plus qu'à 300 verges derrière nous

JEANNOT... Voici Jules avec l'avion!



Entrez vite dans la cabine... Pas de temps à perdre.



A suivre

# Le savez-vous?

Réponses aux questions posées en page 7

1.—L'expression latine : "Dispecti membra poetae", signifie: "Les membres dispersés du poète. Ces mots sont tirés d'un passage d'Horace (Satire, 1, 4, 62). On applique ces mots du poète latin à tout ce qui est dispersé, éparpillé, comme en ruine, mais rappelant encore l'ensemble qui fut harmonieux, et cela, qu'il s'agisse d'art, de littérature, de toilette, etc.

2.—Les invocations grecques: "Kyrie eleison" ont été maintenues en grec, alors que toutes les autres prières sont en latin, pour montrer l'unité de sacrifice dans les deux rites. On a choisi de préférence le "Kyrie eleison" parce que cette prière, comme cela se présente encore dans le rite grec, était répétée autrefois très souvent par les fidèles dans le Saint Sacrifice de la messe.

3.—Les sauvages de l'Amérique allumaient des feux de tabac autour desquels ils s'asseyaient. Les Espagnols imaginèrent de le brûler dans des pipes pour en aspirer la fumée. Plus tard, ils inventèrent les cigares.

4.—Il faut, dans l'oeuvre de notre sanctification, nous abandonner entre les mains de la Providence, comme si Dieu faisait tout. Mais il faut aussi agir tout autant que si nous étions seuls pour tout faire. Telle est l'application de ce principe: si, d'une part, nous ne pouvons rien faire sans la grâce divine, par ailleurs, Dieu exige notre concours à l'action de sa grâce. Ajoutons que si notre action doit être aussi énergique que si nous

étions seuls pour accomplir l'oeuvre de notre sanctification, nous ne devons jamais la séparer de l'action de la grâce, qui, seule, donne à nos oeuvres leur efficacité.

5.—On personnifie l'hiver, sous les traits d'un vieillard décrépit dont la tête est couverte de neige et la barbe mêlée de glaçons. Il est vêtu d'une épaisse draperie, et s'appuie sur la portion du cercle du Zodiaque où l'on voit les signes du Verseau, des Poissons et du Bélier.

6.—Les principaux saints du nom de "François" sont: Saint François d'Assise, né en Ombrie, en 1182; saint François de Paule, né en Toscane en 1416; saint François de Sales, né en Savoie, en 1567; saint François Régis, né en 1597; saint François Xavier, né en Navarre en 1606; saint François de Borgia, né en 1510.



## UN POISSON QUI SE NOIE

Antoinette se promène dans le parc, près du bassin. Apercevant une carpe crevée qui surnage: — Pauvre bête, vois donc, petite mère, elle a dû se noyer!

## ENTRE FILLETTES

— Moi, ma chère, j'ai eu bien peur, une fois... Le charbonnier est venu; il était tout noir! — Et le notre donc! Il est plus noir, va! On ne lui voit que les yeux... Et quand il les ferme, on ne voit plus personne.

# JEUX D'ESPRIT

MOTS CARRÉS SYLLABIQUES



— Titre des premiers souverains De l'Orient, nous dit l'histoire.  
— Pour atteindre ce port notoire, Il faut aller loin, je le crains.  
— Germaine, vous pouvez me croire, Y met tous les jours ses serins.

## DEFINITIONS FANTAISISTES

1. Nous en avons cinq; c'est le bon qui est le meilleur.
2. Gros tonneau qui éclate un jour d'orage.
3. Coutume établie, avec laquelle on trace des lignes sur le papier.
4. Instrument de musique que l'on porte quelquefois au pied.
5. Petite fraction d'un tout, dans laquelle on peut boire.
6. Une ancienne mesure qui sert de chemin.

## METAGRAMME

Chose des plus surprenantes, Elle garantit les plantes, Du moins on le dit, du froid; Mais bien plus d'une personne, La voyant tomber, frissonne Et s'en plaint même à bon droit. Non, non! la robe de Rose N'est pas violette ou rose, Mais de cette couleur-là; C'est celle qu'elle préfère Et qui peut la satisfaire. Je n'en sais pas plus. Voilà!

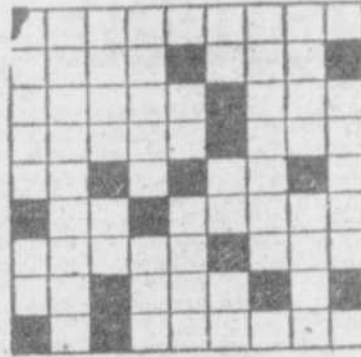
## CHARADE FANTAISISTE

Sous celui de Charenton, On y passe, On y passe, Sous celui de Charenton, On y passe à l'aviron. Mais, sous celui d'Avignon, On y danse, On y danse, Mais, sous celui d'Avignon, On y danse tous en rond. Mon tout est un ornement

# Mots croisés...

Problème No 511

Solution du No 510



## HORIZONTALEMENT

1. — Il y en a plus d'un dans le

Que l'on porte,  
Que l'on porte,  
Mon tout est un ornement  
Que l'on porte crânement.

## SOLUTIONS

### CHARADE

Port + Ail = Portail.

### LES JEUX INNOCENTS

1. Pli (lettre). — 2. Filles. — Pli (en lingerie).

### HOMONYMES

Saule, Sole, Sol.

### METAGRAMME

Bruit — Fruit.

monde, que nous admirons avec raison.  
— 2. — Une fidèle et dévouée camarade.  
— 3. — Une des vertus cardinales.  
— 4. — Chut! silence! — Possessif de l'Amérique.  
— 5. — Grand singe de l'Amérique.  
— 6. — Passé du verbe avoir.  
— 7. — Conjonction sans façon.  
— 8. — Terminaison de verbe à l'infinitif.  
— 9. — Personne indéfini.  
— 10. — Mettre une étoffe en un ou plusieurs doubles.  
— 11. — Armoirie avec une plante umbellifère odorante.  
— 12. — Une époque déjà lointaine.  
— 13. — Petit nombre.  
— 14. — Mesure agraire.  
— 15. — Il est seul, sans famille.

## VERTICALEMENT

1. — La meilleure de toutes les mines.  
— 2. — Article contracté.  
— 3. — Virement ému, très touché.  
— 4. — Orne présent dans les cérémonies religieuses.  
— 5. — Conjonction d'exclusion.  
— 6. — Gros faubourg qui sert à passer la farine.  
— 7. — Pronom réfléchi.  
— 8. — Dieu est le nôtre à trois.  
— 9. — Arbre toujours vert.  
— 10. — Petit prénom personnel.  
— 11. — Obtenu.  
— 12. — Prenez un billet, vous gagnerez prochainement.  
— 13. — Endroit précis.  
— 14. — Va sans but.  
— 15. — Mesure de volume pour le bois de chauffage.



## EN BIEN MADemoiselle — QUELLE EST L'EXCUSE CETTE FOIS-CI ?

OU VOTRE PATRON EST EN CONFÉRENCE... OU IL EST OCCUPÉ... COMMENT FAIRE POUR AVOIR UNE POSITION S'IL NE VEUT PAS ME VOIR ?

JE REGRETTE MAIS IL EST VRAIMENT OCCUPÉ... POURQUOI NE PAS REVENIR LA SEMAINE PROCHAINE ?

TOUJOURS LA MÊME HISTOIRE ! EN LUI PARLANT LA SEMAINE DERNIÈRE J'AI CRU SÛREMENT AVOIR LA POSITION. ON DIRAIT QUE JE SUIS COUPABLE DE LA "B.O." OU JE NE SAIS QUOI !

LA "B.O."... C'EST POSSIBLE ! TU TE RAPPELLES QU'ON SE SERVAIT TOUJOURS DU LIFEBOUY DANS L'ARMÉE ? FAUT PAS L'ABANDONNER MAINTENANT !

TIENS ! LA "B.O." ? PEUT-ÊTRE EN SUIS-JE COUPABLE !

**JEAN COMPRIT**

JE NE COURRAI PLUS DE RISQUES ! DÈS MAINTENANT JE N'EMPLOIE QUE LE LIFEBOUY. ET CE NOUVEAU LIFEBOUY, CONTENANT PLUS DU DOUBLE DE L'INGRÉDIENT PROTECTEUR, EST MERVEILLEUX. JE ME SENS PLUS PROPRE ET RAFRAÎCHI QUE JAMAIS

**SEUL LE NOUVEAU LIFEBOUY VOUS OFFRE CES 3 GRANDS AVANTAGES**

1. INGRÉDIENT EXCLUSIF 2. ODEUR QUI SE DISSIPÉ 3. MOUSSE EXTRA-PROTECTRICE

La Nouvelle Lifebuoy dans votre bain vous donne une protection plus durable de la tête aux pieds contre la "B.O." Lifebuoy est le seul savon fabriqué spécialement pour enlever la "B.O." (Blessante Odeur de transpiration).

**MAINTENANT ! PLUS DU DOUBLE DE L'INGRÉDIENT PROTECTEUR QU'AU PARAVANT !**

DE BONNES NOUVELLES ?

BIEN SÛR ! J'AI LA POSITION... SORTONS CE SOIR POUR CÉLÉBRER !



Adresser toute correspondance au Secrétaire  
PAUL H. NADEAU, 775, rue St-Cyrille Québec

# PAGES D'HISTOIRE - - -

(Inspiration de J. Darsac :  
"Ciel et Terre")

... Rien ne vient de rien. Le pain que vous mangez a été fait par le boulanger; vos vêtements, vos souliers sont l'oeuvre du tailleur, du cordonnier; notre montre est le travail d'un horloger; si je vous disais que la maison de votre père s'est bâtie tout seule, sans l'aide de personne, vous ne me croiriez pas et vous auriez raison.

De même le Ciel et la terre, le soleil et les astres, l'homme et les animaux, l'univers entier, tout ce qui est accessible à nos sens, tout ce qui existe enfin a été créé par Dieu.

Ceux qui nient Dieu sont des aveugles, des insensés que nous devons plaindre ou des méchants qu'il faut fuir.

Le nom du créateur est écrit partout; sur le front des astres, dans les profondeurs de l'océan, sur l'herbe des prairies, dans le calice des fleurs, et au fond du coeur de l'homme, pour qui toutes les merveilles du monde ont été faites.

La Bible nous dit que la création fut faite en une époque de six jours. L'astronomie peut nous aider à comprendre le sens de ces paroles.

L'astronomie est la science qui s'occupe du ciel et des astres. Elle nous apprend d'abord tout ce qui a été découvert sur la nature et les propriétés des corps célestes; elle nous fait connaître ensuite les observations faites sur leur grandeur et leurs mouvements apparents pour en déduire les lois de leurs mouvements vrais, de leurs dimensions et de leurs distances. Il y a aussi une astronomie pratique qui comprend la description des instruments, leur usage et tout ce qui a rapport aux observations et aux calculs astronomiques.

Le spectacle du ciel, dut sans faute et sans doute fixer l'attention des premiers hommes, surtout dans les contrées où la sérénité de l'atmosphère facilitait l'observation des astres. L'Agriculture avait besoin de connaître la marche et l'ordre des saisons. L'étude du lever et du coucher des principales étoiles, au moment où elles plongent dans les rayons solaires, ou quand elles s'en dégagent, pouvait servir à cet objet. Aussi voit-on presque chez tous les peuples, dit La Place, ce genre d'observation remonter jusqu'au temps dans lesquels se perd leur origine. Mais quelques remarques grossières sur le lever et le coucher des étoiles ne formaient point une science; et l'astronomie n'a commencé qu'à l'époque où les observations antérieures ayant été recueillies et comparées entre elles, et les mouvements célestes ayant été suivis avec plus de soin qu'on ne l'avait fait encore, on essaya de déterminer les lois de ces mouvements. Les plus anciennes observations qui nous soient parvenues appartiennent au "Chinois"; elles remontent à plus de mille ans avant Jésus-Christ.

On trouve aussi d'autres vestiges certains d'observations astronomiques chez les Chaldéens. Ptolémée nous en a transmis trois relatives à des éclipses de lune observées à Babylone, dans les années de 719 et 720 av. le Christ.

Le "CHALDEEN" Ptolémée en même temps grand astronome grec né en Egypte s'en servit pour déterminer les mouvements de la Lune.

Chez les Egyptiens, leurs nombreux mouvements couverts d'emblèmes allégoriques attestent une certaine connaissance astronomique; mais aucune observation de ce peuple, qui entourait toutes ses connaissances de mystères, n'est parvenue jusqu'à nous.

En PERSE et dans l'INDE, l'origine de l'astronomie se perd dans les ténèbres des premiers temps de ces peuples; disons toutefois que les "tables indiennes" supposaient une science assez avancée.

Chez les GRECS, ce fut Métoïse, 400 av. le Christ, qui introduit dans le calendrier grec, le cycle de dix-neuf ans, qui conciliait d'une manière très heureuse les mouvements du soleil et de la lune.

L'Ecole d'Alexandrie nous présente, pour la première fois, 300 ans avant notre ère, un ensemble d'observations faites avec des instruments propres à mesurer des angles, et calculées par les méthodes trigonométriques. Ce fut l'école d'Alexandrie qui donna naissance au premier système astronomique qui ait embrassé des phénomènes célestes.

"Hipparque", de Nicée, illustra à jamais l'école d'Alexandrie, et il fut, sans contredit, le plus grand astronome de l'antiquité. Il osa, dit Plin, par une entreprise digne des dieux donner à la postérité le dénombrement du ciel et déterminer toutes les parties avec des instruments de son invention, à l'aide desquels il marqua les lieux et les grandeurs des étoiles; par là, il donnait les moyens de disterner à l'avenir si les étoiles pouvaient se perdre et disparaître, si elles changeaient de situation, de grandeur et de lumière; c'est ainsi qu'il laissa le ciel en héritage à ceux qui seraient dignes d'en profiter.

Ptolémée, né à Ptolémaïs en Egypte, ville qui doit porter son nom probablement, vers l'an 130 de notre ère, suivit les idées d'Hipparque et essaya de donner un système complet d'astronomie; il découvrit l'une des inégalités de la lune et donna le moyen de la représenter en la faisant mouvoir, non plus autour de la terre, mais sur un cercle dont le centre lui-même se meut autour de la terre. Le système de Ptolémée, dit LaPlace, fait honneur à sa sagacité et il a servi la science en permettant de lier entre eux les phénomènes et d'en déterminer les lois. Avec Ptolémée finirent les progrès de l'école d'Alexandrie, dont les Arabes nous ont transmis les connaissances sans les augmenter sensiblement.

En Europe, Alphonse X, roi de Castille, mérite une citation pour l'encouragement qu'il donna à l'étude de l'astronomie; mais il faut arriver à l'époque de la Renaissance pour admirer la rénovation de l'astronomie.

Gustave LEVESQUE.

(à suivre)

## JE ME FERAI RASER

— Ernest, que feras-tu quand tu seras grand?  
— Je me ferai soldat.  
— Et toi, Jean, que feras-tu quand tu auras de la barbe?  
— Je me ferai raser.

## CHEZ LES OBLATS . . . AUX INDES OCCIDENTALES



• Les élèves du juniorat des Oblats de Marie Immaculée, à Haïti, avec les professeurs. De gauche à droite (assis): le Frère scolastique Jean-Baptiste Salomon (Haïtien), le Rév. Père René Moreau, o.m.i., le Rév. Père Egidio Beaudoin, o.m.i., directeur, et le Rév. Père J.-M. Salgado, o.m.i., (Haïtien).

## LE DANGER DES PIQURES AUX DOIGTS

Au cours de leur travail, il arrive assez souvent que les ouvriers se fassent une piqûre à la main avec leurs outils. Simple bobo, pensent-ils, et qui guérira tout seul. Ce en quoi ils ont tort. Le Dr Desplas, chirurgien de l'hôpital Saint-Louis, à Paris, a tenu à attirer l'attention sur le danger que présentent ces piqûres. Les statistiques montrent que 40 pour cent des accidents du travail donnant droit à indemnités sont causés par ces piqûres négligées et soignées tardivement.

Dans une autre partie du corps, une telle piqûre n'aurait sans doute pas de suite. Pour les doigts, c'est autre chose, car, ici, les tendons, les nerfs et, en général, tous les organes sont à proximité de la surface souvent à quelques millimètres de la peau, de sorte que la moindre blessure doit être traitée avec le même soin qu'une lésion profonde survenue ailleurs.

D'autant plus que la piqûre est presque toujours infectée. Les outils sont rarement propres; ils sont maniés avec des mains souillées, le plus souvent, et portant des germes pathogènes. Et il n'y a pas que les microbes à craindre; certaines substances introduites dans le sang provoquent des troubles graves. Les huiles de graissage contiennent parfois du phénol dont l'introduction dans la piqûre provoque la gangrène; l'anthrax est cause de réactions cutanées; le goudron peut déterminer l'apparition du cancer. Sans aller aussi loin, une piqûre infectée entraîne parfois des lésions des os ou des articulations, qui sont lentes à guérir.

Le danger n'apparaît pas tout de suite; et quand le mal force à ce qu'on s'en occupe, il est trop tard pour l'enrayer. L'infection commencée diffuse et s'étend; les soins finissent par amener la cicatrisation; mais il arrive souvent — les statistiques le montrent — que celle-ci s'accompagne de raideur ou d'immobilisation des articulations, qui produisent une incapacité partielle et permanente de travail.

Il y a donc lieu, lorsqu'on se blesse aux doigts avec un outil, de prendre aussitôt les mesures qui s'imposent pour désinfecter la plaie.

En particulier, les ouvriers qui travaillent le duralumin accusent cet alliage d'une toxicité propre, car souvent les piqûres aux mains d'apparence bénigne, deviennent le siège d'une infection. En réalité, il n'en est rien. Seulement, les copeaux de duralumin sont acérés; ils pénètrent facilement dans la peau des doigts, y laissant des particules grasses, les plus souvent souillées au contact des machines. Il faudrait, pour bien faire, tenir ces dernières très propres et les débarrasser de toutes les poussières chargées de microbes qui sont les véritables agents de l'infection.

## La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q. — En quoi se trouve affectée une personne dont aucune dent de sagesse n'est jamais sortie? Est-elle moins intelligente ou souffre-t-elle de déficience intellectuelle plus que la moyenne?

R. — Non. Les dents, parfois, y compris les dents de sagesse ou troisième molaires, ne parviennent pas à se développer. La cause, ou les causes de cet état n'ont pas été pleinement déterminées. Fréquemment, d'ailleurs, quand on parle de l'absence d'une dent de sagesse, il s'agit en réalité, d'une dent incluse. C'est une dent qui s'est développée mais qui n'a pas réussi à faire éruption, en raison de sa mauvaise position dans la mâchoire, d'un manque d'espace ou de tout autre empêchement.

Dans le but de déterminer si une dent de sagesse n'existe pas, est incluse ou retardée dans son éruption, il est nécessaire d'avoir recours à un examen aux rayons X auquel devra procéder le dentiste.

Aucune relation n'a jamais été révélée entre l'intelligence et la présence ou l'absence des dents de sagesse. Cette idée fautive est apparemment née du fait que ces dents prennent généralement place dans la mâchoire à un âge où la valeur mentale et intellectuelle est déjà pleinement développée.

• LA LIGUE D'HYGIENE DENTAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, INC. 1469 rue Drummond, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

## Cinquantenaire d'un Ordre contemplatif

Le 8 décembre 1896, prenait naissance dans l'humilité la plus complète une jeune Congrégation contemplative. La fondatrice portait cependant un grand nom; elle s'appelait Isabelle de Clermont Tonnerre, comtesse Henri d'Ursel. Elle était conseillée et stimulée dans son entreprise par le P. Picard qui voulait que les oeuvres de l'Assomption et principalement l'oeuvre de la presse fussent enveloppées dans l'incessante prière d'âmes consacrées exclusivement à Dieu.

Le grain de sénévé resta longtemps enfoui... Au moment des expulsions, Mère Isabelle Marie de Gethsémani avait groupé autour d'elle deux postulantes. Cela faisait dire ironiquement à son beau-frère, le duc d'Ursel: "Quand donc Isabelle sera-t-elle dispersée?"

Mais depuis lors l'Institut s'est développé et il a essaimé. Et c'est un Te Deum fervent d'action de grâces qui montait vers le ciel en ce cinquantenaire dans les trois monastères: de Saint-Joseph, à Sceaux; de Notre-Dame d'Alzon, au Vigan; de l'Eucharistie, à Marseille.

Les Orantes de l'Assomption unissent la prière et l'étude, l'étude devant préparer l'essor de la prière. La récitation du grand office, l'adoration diurne et nocturne devant le Saint Sacrement exposé font monter vers Dieu une ardente supplication en faveur du monde entier, et tout spécialement en faveur des religieux et religieuses de l'Assomption qui travaillent à travers le monde à l'extension du règne de Dieu.

## L'ENFANT GOURMAND

L'oncle de Marcién lui demande: — Quels livres veux-tu que je t'achète pour ta fête?  
— Des livres... de bonbons, répond l'enfant très gourmand.

Alice Levesque-Dubé

(1)

# Il y a soixante ans

quelques vieilles coutumes disparues

## CHANSONS

Jamais la chanson n'a été si populaire qu'aujourd'hui!

Grâce à la T.S.F., elle pénètre dans tous les foyers à la fois.

Plusieurs sont fort jolies et on ne se lasse pas de les entendre.

Les plus en vogue ne sont cependant pas celles-là.

La mode est aux chansons d'amour passionnel; et on vous en sert, plusieurs fois par jour, un copieux régal.

Tout le monde les apprend et n'importe quelle ingénue de moins de quinze ans se permet de les répéter à plein gosier, sans rougir le moins du monde et sans que personne ne trouve à redire.

C'est le genre à la mode. Le monde a fait du chemin depuis ma jeunesse; et nos parents ne nous auraient pas donné pareille licence, même à vingt ans.

Il n'existait dans ce temps là que des chansons sentimentales où l'amour était représenté sous les traits d'un oiseau volage ou sous d'autres images poétiques.

L'air était doux et léger et les mots s'envolaient, suaves, causant peut-être une vague émotion mais ne troublant pas les cervelles.

C'était l'ère de l'innocence. Les plus osés, dans les milieux les moins policés, se permettaient tout au plus de chanter:

"Envoie-toi vers cette femme,  
Brise des nuits,  
Avec mon cœur avec mon âme,  
Moi, je te suis".

J'ai tellement lu de chansons qu'il m'en reste encore plusieurs refrains dans la mémoire.

Mon père avait l'innocente manie de les collectionner.

Entendait-il parler d'une chanson nouvelle qu'il s'en procurait une copie.

Je pourrais en citer une infinité, mais je me contenterai de quelques refrains.

On chantait à l'occasion des fiançailles:

Grand'maman étant fiancée,  
Vous avez dû passer par là".

Et ces autres si jolis:

"Attisez le feu qui s'éteint, grand'mère,  
Attisez le feu qui s'éteint un peu".

"Fi du bonheur qu'on achète,  
Car c'est de la mauvaise emplette;  
Mais celui qui vient de Dieu,  
Ce bonheur coûte si peu".

La chanson d'Yvonne:

"Oh! non, non, lui répond Yvonne,  
Et pressant, en pressant le pas,  
Oh! non, non, mon cœur je le donne,  
Je le donne et ne le vends pas".

On chantait aussi, le cœur tout heureux de sa jeunesse en fleurs:

"Voir tout en rose  
La douce chose".

Puis cette autre, de l'amoureux éconduit:

\*Comme l'oiseau, les amours ont des  
ailes,  
Rose ne m'aime plus, mais je l'aime  
[toujours].

Il y avait aussi ce complet moqueur que nous chantions avec un sourire plein d'innocente coquetterie:

(1) — "Il y a soixante ans", d'Alice Levesque-Dubé. — Préface de François Hertel. En vente à la Librairie de l'Action Catholique, 1, boulevard Charest, Québec. — Prix: \$0.75.

## Le livre d'or des Pères Blancs

Les Pères Blancs (Missionnaires d'Afrique) viennent de publier le Livre d'Or, un simple exposé des faits d'armes accomplis au cours de la tourmente de 1939 à 1945. Cette brochure, souligne S. Exc. Mgr Birraux, supérieur général des Pères Blancs, ne veut être autre chose qu'un martyrologe et un palmarès.

**Un martyrologe!** En quelques phrases, le vénéré Supérieur général rappelle la lourde contribution de la province de France à l'effort patriotique accompli durant la période tragique des hostilités. Sur près de 400 mobilisés de 1939 à 1940, 13, et des meilleurs, restent sur le champ de bataille (la liste s'allongera lorsque la France aura repris sa place au combat, puisque 26 autres tomberont jusqu'en 1945); une soixantaine endurent les affres de la captivité; le contingent échappé par bonheur, à l'étreinte de l'ennemi gagne l'Afrique du Nord et se grossit bientôt des rapatriés, ainsi que des audacieux qui, sans attendre leur mise en liberté, s'évadent à travers l'Allemagne en alerte et la France occupée.

**Un palmarès!** Il n'est que de parcourir les quelque 200 citations glanées sur les différents champs de bataille par les fils du cardinal Lavigerie pour s'en convaincre. Ces citations (60 à l'ordre du régiment, 43 à l'ordre de la brigade, 46 à l'ordre de la division, 40 à l'ordre de l'armée) étaient accompagnées de 11 Légions d'honneur, 10 médailles militaires, 125 croix de guerre, 1 Compagnon de la Libération, 19 étoiles de vermeil, 21 étoiles d'argent 58 étoiles de bronze, 21 palmes. En outre, 9 décorations étrangères récompensèrent les brillants faits d'armes de quelques-uns d'entre eux. Trois Pères ont été six fois cités, trois cinq fois, quatre quatre fois, quinze trois fois, etc.

S. Exc. Mgr Birraux rappelle encore avec quelle abnégation ses fils acceptaient les plus lourds sacrifices et la mort même. "Si la Providence le demande, disaient ces héros des champs de bataille de Tunisie, d'Italie, de France, d'Allemagne, nous donnerons bien volontiers notre vie pour le salut de la France et pour nos oeuvres".

C'est sans doute à cet esprit d'immolation que, malgré le départ pour l'armée de tant de confrères en pleine activité, la marche en avant des Missions des Pères Blancs ne s'est pas ralentie et que le chiffre des chrétiens atteint 2.214.000, celui des prêtres indigènes 300 et celui des catéchistes 10.400.

Le Cardinal Suhard, archevêque de Paris, vient de lancer un appel en faveur des services d'informations de l'Action Catholique: Centrale catholique du cinéma, Centrale catholique de la radio, Comité catholique du Livre et Centrale technique d'information catholique.



● Il y a du monde devant la porte; les aboiements du chien font venir la servante. Où est-elle?

● Solution du problème de la semaine dernière. — On peut voir la tête du premier rat à l'arrière du cariana, sous la grosse branche de l'arbre; le second se trouve entre le tronc de l'arbre et la même grosse branche. Quant au troisième, on peut le voir en haut de la recherche, près de la même branche. En tournant le dessin de gauche à droite, on les verra facilement.

## LES TIMBRES

### CHILI

Le Chili va émettre bientôt deux timbres de 40 centavos, un pour marquer le centenaire de l'hymne nationale chilien, et l'autre le centenaire de naissance d'Arturo Prat, un héros national chilien.

### SAINT-DOMINGUE

La république de Saint-Domingue vient d'émettre une nouvelle série de timbres pour la poste aérienne. Cette série illustre les chutes de Jumenoa, à Jarabasco, dans la province de La Vega. Un de ces timbres, qui vient d'arriver en Amérique, celui de 1 centavo est vert et bleu.

### FINLANDE

La Finlande vient de publier un timbre pour commémorer la fondation de la ville de Tammisaari ou Ekenas. Ces deux noms sont inscrits sur le timbre, ainsi que les dates 1546 et 1946, avec une vue de la ville.

## UNE BELLE HISTOIRE

C'est une belle histoire. Elle ressemble à celles que les grand-mères content à leurs petits enfants.

Elle est si charmante, si naïve, j'ai pris tant de plaisir à l'entendre, que je m'empresse de vous la rapporter.

Il était une fois un moucheron, un petit moucheron faraud qui voletait de fleur en fleur.

Il allait, content de soi, heureux de vivre et de folâtrer au soleil.

Il était si grisé par l'odeur de la lavande qui émanait des champs qu'il ne vit pas, l'étourdi, une grande vache.

La grande vache ouvrait une large gueule.

Le petit moucheron entra dans la gueule de la vache.

Il était si distrait, le pauvre, qu'il ne s'en aperçut même pas.

Il continua à voler avec la même insouciance, l'abord dans la gorge de la vache, puis dans l'oesophage, puis plus loin, encore plus loin, toujours plus loin.

A la longue, pourtant, il se sentit fatigué.

Alors, il cessa de voler et il se posa dans l'estomac de la vache.

Mais il était si las, si las, qu'il s'endormit bientôt.

Quand il se réveilla, la vache était partie.

De qui sont ces vers?

## SOUS BOIS

Hêtres, chênes, bouleaux et sapins; la chaumière  
Du sabotier dans l'ombre à côté d'un vieux houx;  
Sous le soleil de Mai, gai, pétillant et doux,  
Un grand fourmillement de clarté printanière...

Dans le bourdonnement un bruit sec de tarière...  
Dans le tronc d'un sapin le pivot fait ses trous.  
L'écureuil grimpe au hêtre, effaré; son poil roux  
Est de velours dans l'ombre et d'or dans la lumière.

Un enfant passe, sac au dos, un écolier,  
Furtif, cherchant des nids, sondant chaque haller...  
Un autre, un pauvre... il fait la chasse aux branches sèches;

Puis des indifférents. Je clos à demi l'oeil,  
Et ma pensée, ainsi que l'écureuil,  
Grimpe dans le soleil et dans les ombres fraîches.

● Les vers que nous avons publiés la semaine dernière, sous le titre: CHANSON D'HIVER, sont de G. Haugriot.

# JOHNNY HAZARD

PAR



Après de se mettre à la recherche du lieutenant West, Johnny et Julie se sont procurés un B-25. Johnny réunit ensuite un équipage de vieux copains de l'aviation de guerre... Ils sont à survoler le territoire des Lu-Lu lorsque, soudain...

Aïe! On tire des balles traçantes contre nous!

Oui, tout comme aux plus beaux jours de la guerre! Inutile de regarder la boussole pour savoir que nous sommes rendus là où nous voulions aller. Tu vois ce village, de ce côté?

Nous ferions mieux de grimper un peu. Ces types-là tirent pour vrai!

Tâchons de trouver un endroit où nous pourrions atterrir. Nous ne pouvons espérer prendre ces braves gens par surprise, maintenant qu'ils ont notre numéro!

Dis donc, Hazard, nous pourrions essayer de nous poser sur cette rizière desséchée?

Nous pouvons essayer. Pilote à l'équipage... Tenez bien vos chapeaux, mes vieux, nous allons descendre!

Il a été assez facile d'atterrir ici... Je me demande, cependant, comment nous ferons pour repartir!

Voici ce que nous allons faire... Julie et Scotty vont demeurer ici et surveiller l'appareil... Moose, Loopy, nous allons faire une rapide inspection des environs...

Hé, attendez un peu, je vous prie!

Écoutez, M. Hazard, je n'ai pas fait le voyage pour demeurer auprès de l'avion! Je vais avec vous!

Soyez raisonnable, Julie... Ces Lu-Lu ne sont pas plus civilisés que nécessaires. Il serait très imprudent de risquer de —

Je n'ai pas le temps de discuter avec vous, M. Hazard! Je vous accompagne... avec ou sans votre permission! C'est compris?

Comme vous voudrez! Je me lave les mains de toute l'affaire s'il vous arrive des ennuis... Mais ne prenez pas les devants, sinon...

Attendez-moi... Aïe!

Voulez-vous la fermer? Vous allez nous faire tous tuer!

Oui, quelque chose bouge dans ces buissons... et ce n'est pas la brise, je le jurerais!

A suivre.